

ARTS & VIE



◀ EX ÆQUO PRODUIRA DES FILMS À QUÉBEC B 3

LE BIDOUILLAGE SONORE DE DIDIER BOUTIN B 5 ▶



« LES VOLEURS D'ENFANCE »

Un homme contre la machine

« Si le film replace certaines valeurs dans nos sociétés, c'est pas si mal. »

- Paul Arcand

La loi du silence



Julie LEMIEUX

JLemieux@lesoleil.com



Paul Arcand en compagnie de la productrice Denise Robert

LE SOLEIL, ERICK LARBE

GILLES CARIGNAN
GCarignan@lesoleil.com

« Quelqu'un qui marche avec des pantoufles, ça ne fait pas beaucoup de bruit. »

Paul Arcand ne filme pas avec des pantoufles, et il le sait. Du bruit, l'animateur au style combatif s'attendait à en faire avec *Les Voleurs d'enfance*, son premier film.

Aussi vite, autant, peut-être pas.

Celui qui aime tant la position de l'intervieweur a passé la journée d'hier dans celle de l'interviewé. Et entre deux questions, il a entendu les réactions des Jean Charest et Philippe Couillard, ainsi que « les grandes lignes » de celles de la Direction de la projection de jeunesse (DPJ), qu'il cloue au pilori dans son pamphlet sur le sort réservé aux enfants abusés, battus, violés au Québec.

Quand le ministre Couillard l'accuse de manquer de nuances, Paul Arcand hausse les épaules : « C'est évident que ça manque de nuances, c'est un point de vue, dit-il. Ce qui est paradoxal, c'est que tous ceux qui depuis des années mettent des nuances en abordant ces questions-là n'ont jamais provoqué de débats. Quand Richard Desjardins a fait son film sur la forêt, il n'a pas dit qu'il y avait telle compagnie qui était moins pire que l'autre. Il a dit : on a un problème avec la forêt québécoise. Des belles histoires, j'en montre aussi. Seulement de voir toutes ces victimes qui ont réussi malgré tout à s'en sortir, ça en est, de belles histoires. Mais il y a des pratiques qui n'ont pas de bon sens. » La productrice Denise Robert renchérit : « Oui, il y a des gens extraordinaires dans cette machine. Il y a du monde qui a vraiment le sort des enfants à cœur. Mais les images qu'on montre, on ne les a pas inventées. »

Le débat que le film souhaitait provoquer semble bien lancé. Paul Arcand nuance : « On n'est pas à l'étape du débat. On est encore à l'étape des réactions, celles d'un système qui se défend, qui réagit. C'est la réponse normale d'une machine qui réagit à un film qui s'en prend à elle. »

HORS DE SES GONDS

Le débat, sérieux, Paul Arcand souhaite qu'il ne se dissipe pas du radar aussi vite qu'il est apparu. Il souhaite surtout que le système censé protéger les enfants maltraités change en profondeur. Et vite. Car ce qu'il a vu tout au long de la centaine d'heures d'enregistrement qui ont conduit à ces *Voleurs d'enfance* le fait toujours sortir de ses gonds.

« Ce que je souhaite ? Je pense que des salles d'isolement (dans les centres jeunesse) au Québec, en 2005, ça n'a pas de bon sens. Je pense aussi qu'il faut arrêter de balloter les enfants. Je pense qu'il faut trouver une

autre approche que les médicaments pour les contrôler. Et je pense qu'à 18 ans, on n'a pas le droit de les foutre à la rue sans les encadrer. »

On l'aura compris, le titre du film ne fait pas référence qu'aux abuseurs. *Les Voleurs d'enfance*, ce sont tous ceux qui nuisent, d'une façon ou d'une autre, par leur pratique, au développement des enfants. Ceux qui leur volent leur enfance une deuxième fois.

Le film fait témoigner abusés, abuseurs, spécialistes, travailleurs de rue, familles d'accueil, ministre. Il couvre large. Et tout converge vers une charge en règle contre la DPJ, le système actuel, sa bureaucratie, la formation de ses employés. Paul Arcand tape sur le clou, avec la colère d'un cinéaste qui en a trop vu, et la délicatesse d'un bulldozer.

Ce qui l'a le plus horrifié ? « L'ampleur de tout ça. Je savais qu'il y avait

Voir MACHINE en B 4 ▶

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Paul Arcand n'y va pas avec le dos de la cuillère dans son documentaire *Les Voleurs d'enfance*. Le film donne des frissons, émeut les cœurs sensibles, provoque une réflexion. Mais il trace aussi un portrait très sombre des Centres Jeunesse et de la DPJ, qui ont l'air de beaux zozos qui ne savent pas ce qu'ils disent et ce qu'ils font. L'État, un voleur d'enfance ? Difficile d'être tout à fait d'accord avec lui. Mais accordons-nous pour lui donner le mérite de lancer un débat sur un sujet tabou et délicat.

Pour tout vous dire, je n'aurais vraiment pas envie d'être éducatrice dans un Centre jeunesse ces jours-ci. Je serais complètement démotivée, humiliée. Je me sentirais inutile, inadéquate et je craindrais de me faire traiter de voleuse d'enfance... Je n'aurais pas non plus envie de signaler un enfant maltraité à la DPJ. J'aurais trop peur de le projeter dans un système hors de contrôle et déconnecté de la réalité, et de le revoir dans la rue dans quelques années. Aussi bien se la fermer, aussi bien laisser tomber, se diront certains en voyant le documentaire de Paul Arcand.

Car c'est la malheureuse impression qui se dégage de ce film pamphlétaire, l'impression que nous sommes impuissants devant les abus faits aux enfants, l'impression que tout va mal, que tout est pourri et que c'est encore une fois la faute à l'État. Le problème avec ce genre de propos sans nuances, c'est qu'il contribue à alimenter la perte de confiance de la population envers les institutions. Et qu'il démotive les intervenants qui se désolent pour faire fonctionner la machine, malgré ses ratés. Est-ce bien la meilleure façon de faire avancer une cause ? Je n'en suis pas certaine du tout.

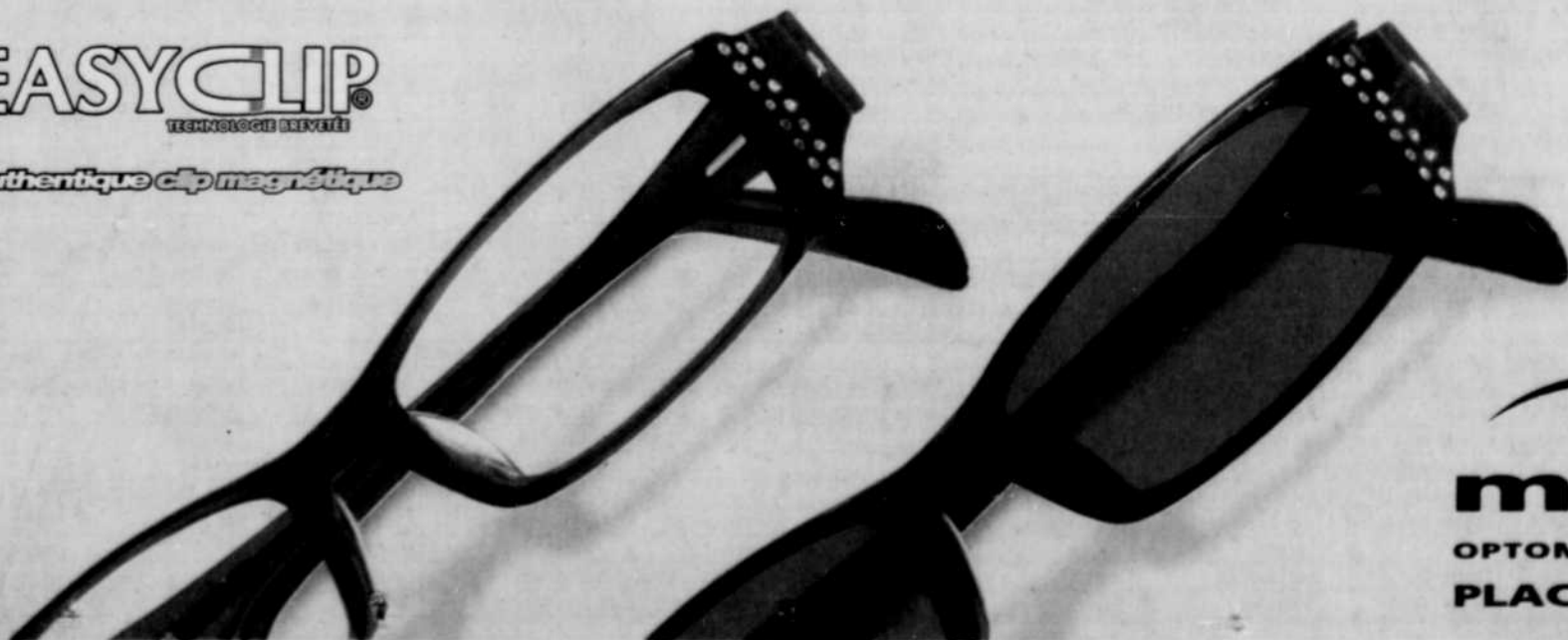
Arcand nous parle avec éloquence des échecs de la DPJ et des Centres Jeunesse. Mais leurs succès, eux, sont pratiquement passés sous silence. Pourtant, parmi tous ces enfants qui sont confrontés au système, il devait sûrement y avoir quelques belles histoires à raconter. Des histoires aussi rassurantes que celle de la famille d'accueil dont il fait mention dans son documentaire. Quel soulagement d'entendre ce petit garçon jadis incontrôlable et agressif affirmer avec aplomb qu'il veut désormais vivre jusqu'à 90 ans avec sa nouvelle maman d'accueil. Après avoir vu d'autres jeunes expliquer qu'ils avaient été trimballés dans une trentaine de maisons en quelques années, ça redonne confiance en l'avenir, ça permet de voir que tout n'est pas si noir, si désespérant.

Pourquoi Arcand n'a-t-il pas fait preuve de la même rigueur envers les Centres jeunesse et la DPJ ? À l'entendre, il n'y a que du mauvais qui sort de ces établissements. Qu'a-t-il fait de tous ces gens motivés, dévoués, pleins de bonne volonté qui tentent de faire des miracles pour aider les enfants maltraités ?

Voir SILENCE en B 4 ▶

EASYCLIP
TECHNOLOGIE BREVETÉE

L'authentique clip magnétique



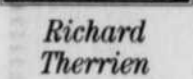
maranda
OPTOMÉTRIE & SOINS VISUELS
PLACE LÉVIS • 833-1622

TÉLÉVISION

Archambault veut lancer BOOM TV pour concurrencer Super Écran

Combien d'entre vous vous êtes déjà plaints de ne pas avoir accès à HBO, cette chaîne payante américaine qui a donné naissance à des séries géniales comme *Les Sopranos* et *Six pieds sous terre*?

Groupe Archambault, une filiale de Quebecor Media, passera dès le 24 octobre devant le CRTC en vue d'obtenir deux licences de télévision payante, une en français et une en anglais, sur tout le territoire canadien. BOOM TV, une sorte d'équivalent canadien à HBO, entrerait en concurrence directe avec Super Écran et The Movie Network du



Richard Therrien

Groupe de radiodiffusion Astral, qui détient le monopole de la télévision payante dans l'est du pays depuis plus de 20 ans. D'autres demandeurs sont aussi dans la course — The Canadian Film Channel et Spotlight Television en Ontario et Allarco Entertainment en Alberta —, mais Groupe Archambault est le seul à proposer une chaîne francophone.

C'est bien beau tout ça, mais a-t-on vraiment besoin d'une chaîne supplémentaire? Et y a-t-il tant de longs-métrages intéressants sur le marché pour combler les besoins de deux chaînes de films en primeur? Combien de fois se plaint-on, en se promenant entre les quatre chaînes de Super Écran, qu'on y diffuse toujours les mêmes films et beaucoup trop de navets?

Pierre Lampron, vice-président aux relations institutionnelles chez Quebecor Media, est convaincu qu'il y a de la place pour une nouvelle chaîne de primeurs. «Il faut offrir autre chose qu'une chaîne qui présente à répétition des longs-métrages», croit-il.

D'après les prévisions de Groupe Archambault, qui exploite déjà un servi-



Dans la série *«Les Sopranos»*, Tony (le mafieux en chef) et Carmela vont de déboire en déboire.

ce de vidéo sur demande sur Illico, la programmation de BOOM TV serait à 64% composée de films en primeur et à 12% d'émissions dramatiques. Mais à la différence de Super Écran et de TMN, la chaîne présenterait aussi du sport à 13% et des événements (spectacles ou premières) à 11%, ce qui en ferait une chaîne plus généraliste comme HBO aux États-Unis et Canal+ en France.

«Ces chaînes-là ont été des déclencheurs de nouvelles façons de faire de la télévision», rappelle Pierre Lampron. HBO a complètement renoué la façon de présenter du sport, de la dramatique, des événements. Aux États-Unis, la télévision a évolué d'une façon extrêmement positive, mieux que le cinéma, parce qu'une chaîne de télévision payante a été en mesure de prendre plus de risque et d'offrir des pro-

duits différents. Dans sa demande, Groupe Archambault promet d'investir 20% de ses revenus annuels dans les émissions canadiennes et s'engage à consacrer 1% de ces mêmes revenus au développement de scénarios. Un peu plus du quart de la programmation canadienne de BOOM TV serait composée de productions originales.

Il va sans dire que BOOM TV entretiendrait une étroite collaboration avec TVA. Mais Pierre Lampron croit aussi pouvoir intéresser d'autres chaînes généralistes comme Radio-Canada, CTV ou Global à d'éventuelles collaborations.

Bien entendu, Astral Télé Réseaux s'est déjà opposé à l'apparition de BOOM TV. À Super Écran, on est convaincu que la proposition de Groupe Archambault appauvrirait la quan-

tité, la qualité et la diversité de l'offre cinématographique offerte aux téléspectateurs, qui a déjà beaucoup de choix entre les DVD, la télé à la carte et la vidéo sur demande. Super Écran plaide aussi avoir offert plus de titres en primeur que les trois principaux services de télé payante aux États-Unis, HBO, Showtime et Starz! réunis. Avec BOOM TV dans le portrait, chaque chaîne payante aurait à se partager des films et des séries en primeur. Et pour avoir accès à la même variété, les abonnés devraient payer le double du prix pour capter les deux chaînes, croit Super Écran.

Chez Quebecor, Pierre Lampron estime pour sa part que rien n'empêcherait un film de se retrouver sur les deux chaînes. Il envisage aussi de présenter des «chefs-d'œuvre laissés-pour-compte», actuellement oubliés en raison de l'absence de concurrence.

Super Écran craint aussi que BOOM TV jouisse d'un traitement de faveur de la part de TVA Films, une filiale de Quebecor. Dixième distributeur en importance au Québec, TVA Films a entre autres distribué des films aussi populaires que *C.R.A.Z.Y.*, *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* et *Dans une galaxie près de chez vous*.

Il faut dire que Super Écran jouit d'un contexte idéal depuis sa création il y a 22 ans. Selon BBM, Super Écran obtient une part de marché annuelle de 4%, ce qui la place en tête des chaînes spécialisées. Alors que les 460 000 abonnés de Super Écran ont accès à quatre chaînes, offertes de 11 \$ à 15 \$ selon les compagnies, BOOM TV donnerait accès à deux chaînes francophones pour 10 \$. Du côté anglais, The Movie Network a cinq chaînes alors que BOOM en aurait deux.

Dans le cas où il obtiendrait l'aval du CRTC, BOOM TV ébranlerait un autre géant, Corus Entertainment, qui occupe le même monopole qu'Astral dans l'Ouest canadien avec la chaîne de films Movie Central. Pierre Lampron estime que BOOM TV pourrait entrer en service dès l'automne 2006.

CHOIX TÉLÉ

FRÉDÉRIC BOUDREAU
Collaboration spéciale

C'est le début d'un temps nouveau

■ Enfin! Après une année de lock-out, un camp d'entraînement et huit matchs préparatoires, la saison du Canadien de Montréal se met en branle ce soir. Malgré le retrait de Guillaume Latendresse, l'équipe de Claude Julien présentera un visage renouvelé avec l'ajout de six jeunes joueurs et quelques vétérans d'impact comme Mathieu Dandenault, Alex Kovalev et Radek Bonk. Les hostilités commenceront avec un affrontement contre les Bruins de Boston, qui ont donné la semaine dernière à Moncton une bonne raclée au Tricolore. *Le hockey du Canadien*, RDS à 19 h.

Des as de la danse

■ Alain Dumas, Jacynthe René, Michel Louvain et Sheila Copps participent ce soir à la première émission du *Match des étoiles*. Épaulées par Normand Brathwaite, ces quatre personnalités démontreront leurs talents de danseur, et vous pourriez être surpris. Certains se débrouillent très bien, même s'ils exécutent des chorégraphies assez élaborées. L'émission rappelle d'ailleurs l'ambiance survoltée de *La Fureur*. Un gros plaisir coupable. *Le Match des étoiles*, Radio-Canada à 20 h.

Dans la peau d'un autre

■ Claire Lamarche propose des défis étonnants à *Faut voir clair*. Sous le thème *24 heures dans la vie d'un autre*, Herby Moreau devra s'occuper d'une famille de 11 enfants et Éric Salvail passera une journée difficile en retraite silencieuse dans un monastère d'Oka. Quelques autres personnes partageront une expérience similaire, dont Stéphane Alarie, un journaliste du *Journal de Montréal* qui s'est fait passer pour une personne de race noire; et Katherine-Lune Rollet, qui a teint ses cheveux en blond. *Faut voir clair*, TVA à 21 h.



Claire Lamarche

		1	9	8		
1		8	5			
6				7	3	
						5 1
	2			6		8
7	6		4	1		
4	1		9			
	9				5	2
						3

Niveau de difficulté : MOYEN

0074

Sudoku

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

9	2	1	4	3	8	5	6	7
7	5	4	6	1	9	3	8	2
8	3	6	7	5	2	4	9	1
2	8	7	9	4	1	6	3	5
4	9	3	5	2	6	7	1	8
6	1	5	3	8	7	9	2	4
1	7	9	8	6	4	2	5	3
5	6	2	1	7	3	8	4	9
3	4	8	2	9	5	1	7	6

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

0073

Yoko Ono remonte sur scène

■ TOKYO — Yoko Ono, la veuve nippone de John Lennon, a annoncé hier son retour sur scène la fin de semaine prochaine à Tokyo pour un concert en mémoire du Beatle assassiné il y a 25 ans à New York. M^{me} Ono, 72 ans, interprétera, pour la première fois seule, des chansons du quatuor de Liverpool avec des musiciens nippons vendredi dans la salle légendaire du Budokan, au cœur de la capitale. La recette du concert, qui réunira 13 groupes musicaux japonais, ira à des orphelins d'Afrique et d'Asie, et parmi ces derniers notamment à des victimes du tsunami géant du 26 décembre 2004. AFP

Le retour de Jean-Marc Parent

Réseau Câb.	Ramdam	Clara Sheller [4/6]			Les francs-tireurs		Quelle vie de chien !		Des nouvelles...	Méchant contraste !	Une pilule...	Les francs-tireurs	
(15) (TQc) 8	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30		

► Mercredi soir à la télé

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
(11) (SRC) 6	(18h) Véro	Virginie	L'épicerie: Oie blanche	...étoiles: M. Louvain, A. Dumas, S. Copps...	Les invincibles	Le Téléjournal / Le Point	Au-dessus de la mêlée	Véro				
(4) (TVA) 7	Le cercle	Poule aux œufs d'or	Star Académie 2005	Les poupées russes	...voir clair: 24 heures dans la vie d'un autre	TVA 22 heures	Le cercle	MJ: Paul Arcand				
(2) (TQS) 13	Flash: Louise Portal	Rire et délire	Faut le voir pour...	450, chemin du Golf	3 X rien: Fuckfriend	Grand Rire Bleu: Loisirs quêtaines, voisins...	Le Grand Journal	110%	Voyeur 2			
(15) (TQc) 8	Ramdam	Clara Sheller: 14 juillet	Coronation Street	The Nature of Things	the fifth estate	Des nouvelles de Dieu	Méchant contraste	Une pilule, une granule	Les francs-tireurs			
(5) (CBC) 12	(18h) Canada Now	Ciao Bella	Invasion	So You Think You can Dance?	Lost	The National	The National	A communiquer				
(12) (CTV) 14	(18h) News	Entert. Tonight Canada	Entertainment Tonight	The Apprentice Martha Stewart	E-Ring	CSI: New York	CTV News	CFCF News				
(20) (GLOBAL) 3	Global National	Friends	Will & Grace	George Lopez	Freddie (début)	Lost	The Closer	News	Sports			
(22) (ABC) 22	ABC World News	CBS News	Entertainment Tonight	Still Standing	Yes, Dear	Criminal Minds	CSI: New York	Sex and the City	Nightline (23h35)			
(3) (CBS) 21	(18h) News	The Simpsons	Seinfeld	So You Think You Can Dance?	Nanny 911	One Tree Hill	Related	News	Late Show (23h35)			
Fox 34	That '70s Show	Jeopardy	Wheel of Fortune	The Apprentice Martha Stewart	E-Ring	Law & Order	News	Tonight (23h35)				
(5) (NBC) 18	NBC Nightly News	Business Report	NewsHour with Jim Lehrer	Am. Consumer	Making Schools Work							
(57) (PBS) 42	Capital-actions	Le Monde	La part des choses:	GR: Tornadoes au cœur du danger	Le Téléjournal / Le Point	La part des choses	Le Monde	BBC World News	Charlie Rose			
RD1 19	Bouscotte	LE TABLEAU NOIR (4) avec Bahman Ghobadi	Mission Cascades	Erreurs médicales	Fest. du nouveau ciné Carte de mode	Mange ta ville	48 heures: En territoire hostile	Stars sur le vif				
ARTV 31	Canal D	(18h) Fallait y penser	Biographies: Google et ses créateurs	Déco sur...	Greg le millionnaire	Décore ta vie	Le grand ménage	Bêtes de cœur	Oui, je le veux!			
Canal Vie 35	Nicolas et moi	Daily Planet	Discovery presents: Nostradamus - Prophets: Seers of the Future	Discovery presents: Nostradamus - Prophets: Seers of the Future	MythBusters: Jet Pack	MythBusters: Jet Pack	A communiquer	Daily Planet				
Discovery 37	(18h) Ultimate Cars	Enquête d'aventure	Soif de voyage	Vins du monde: Bordeaux 2	Xin Chao avec Genevieve Borne	A communiquer	Vidéo Guide: Pérou					
Évasion 23	(18h) Parcourez artistes	Série noire: Épidémie	Focus: Au nom de la liberté	JAG	LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS (1) avec Gary Cooper et Grace Kelly	Hollywood fantasies: Obsédé par les stars	Vue: Donald Trump	Les stars et l'argent				
Historia 25	(18h) Espions	Faites votre choix	Julien: Terre Tremblante	Histoires de chansons	Où sont... nos idoles?	Une histoire d'un soir: Scandal	Marc Boilard	Britney & Kevin	Le Mike Ward Show			
MusiMax 32	...idoles: C. Néron	InfoPlus	M. Net	Sans laisser de trace	Sue Thomas, l'œil du FBI	Pour la cause	Nip/Tuck					
MusiMax Plus 30	Top5MusiquePlus.com	Removed from the Human Body	Miami Ink: Five Friends - Never Forget	Acoustic: Jazz féminin	L'ENFANT DE LA HONTE (1/2) avec Barbara Schulz	David Blaine - Frozen in Time	Miami Ink: Five Friends - Never Forget	Village en vue	Une nuit sous les mers			
Séries + 24	(18h) Demain à la une	Revanche des NerdZ	Branché...	Buffy contre les vampires	Le messager des ténébres	Les stupéfiants	Poltergeist					
TLC 39	(18h) Martha	Hockey: Les Canadiens de Montréal rencontrent les Bruins à Boston	Baseball: Séries de divisions - équipes à confirmer	NHL Hockey: Les Sénateurs d'Ottawa rencontrent les Maple Leafs à Toronto	À la découverte extra	Dossier actualité	Québec en tête	Santé longue vie	À la découverte de...	En piste	Portrait de...	
(15) 15	Journal de France 2	Cliché: La diversité	H: L'anniversaire	Les yeux tout courts	Acoustic: Jazz féminin	L'ENFANT DE LA HONTE (1/2) avec Barbara Schulz	Révélation	Moi et cie	Mille et un visages	Infocomm		
Z 26	(18h) ... de l'étrange	Baseball: Séries de divisions - équipes à confirmer	NHL Hockey: Les Sénateurs d'Ottawa rencontrent les Maple Leafs à Toronto	À la découverte extra	Dossier actualité	Québec en tête	Santé longue vie	Moi et cie	Mille et un visages	Infocomm		
RDS 33	Sports 30	Baseball: Séries de divisions - équipes à confirmer	NHL Hockey: Les Sénateurs d'Ottawa rencontrent les Maple Leafs à Toronto	À la découverte extra	Dossier actualité	Québec en tête	Santé longue vie	Moi et cie	Mille et un visages	Infocomm		
Sportsnet 38	(18h) Baseball	Baseball: Séries de divisions - équipes à confirmer	NHL Hockey: Les Sénateurs d'Ottawa rencontrent les Maple Leafs à Toronto	À la découverte extra	Dossier actualité	Québec en tête	Santé longue vie	Moi et cie	Mille et un visages	Infocomm		
TSN 28	Sportscentre	That's Hockey	NHL Hockey: Les Sénateurs d'Ottawa rencontrent les Maple Leafs à Toronto	À la découverte extra	Dossier actualité	Québec en tête	Santé longue vie	Moi et cie	Mille et un visages	Infocomm		
Télé-Mag 10	(18h) Challenge Alstare	Action moteur sport	Jardiner avec G.Hamel	À la découverte extra	Dossier actualité	Québec en tête	Santé longue vie	Moi et cie	Mille et un visages	Infocomm		
Vox 9	Vidéographie	Doc Lapointe	LeZarts	Les yeux tout courts	Acoustic: Jazz féminin	L'ENFANT DE LA HONTE (1/2) avec Barbara Schulz	Révélation	Moi et cie	Mille et un visages	Infocomm		
Télétoon 36	Sourire...	Étén	Scooby-Doo	Les Simpson	Futurama	Les Simpson	Henri, pis sa gang	South Park	Les Griffin	Futurama	Henri, pis sa gang	
Vrak-TV 16	Degrassi	Une grenade?	Ce que j'aime...	Touche pas...	Parents	70	Les frères Scott	Degrassi	Edgemont	Radio Free		

Lepage ouvre une boîte de production à Québec

Des projets avec Anne-Marie Olivier et Hugo Latulippe, en plus d'un collectif sur la capitale

GILLES CARIGNAN
GCarignan@lesoleil.com

L'adaptation de *La Trilogie des Dragons* au cinéma n'est qu'un des projets dans les cartons d'Ex æquo, la nouvelle compagnie de production de Robert Lepage et Daniel Langlois, basée à Québec. Ex æquo ne sera pas qu'une structure pour encadrer les projets de films de Robert Lepage. «C'est une compagnie qui va desservir les artistes de la région», précise au SOLEIL le créateur, qui prend soin d'ajouter qu'elle s'intéressera aussi aux artistes d'ailleurs. «On ne boycotte personne, au contraire.»

Le producteur Mario St-Laurent précise: «On veut produire à Québec, jouer un rôle dans la région, mais Ex æquo restera ouvert à participer à des productions de l'extérieur.»

Robert Lepage et l'homme d'affaires montréalais Daniel Langlois, actionnaires à parts égales de la nouvelle compagnie, étaient déjà partenaires dans In Extremis, qui avait notamment coproduit l'adaptation cinéma de *La Face cachée de la Lune*. «Le geste important pour nous en passant de In Extremis à Ex æquo, c'est d'implanter le bureau à Québec», commente Robert Lepage.

Parmi les premiers projets de la compagnie, figure, outre l'adaptation de *La Trilogie des Dragons*, le prochain film de Hugo Latulippe, auteur de *Bacon* et coauteur de *Ce qu'il reste de nous*. Pour le moment intitulé *Ailleurs, c'est ici*, le film s'intéressera à l'impact du conflit israélo-palestinien sur nos vies, au Québec. Le tournage est prévu à la fin de 2006.

Ex æquo accompagne aussi l'auteur de Québec Anne-Marie Olivier dans l'adaptation de son fameux spectacle solo *Gros et détail*, collection de morceaux de vie prenant pour cadre le quartier Saint-Roch, qui avait remporté le prix du public au gala des Masques.

Robert Lepage souhaite que sa compagnie contribue à insuffler un nouveau souffle à la production cinéma à Québec. «Il y a déjà des compagnies d'ici qui font du long métrage et du court métrage, Productions Thalie par exemple, et l'idée n'est pas d'être en compétition, mais peut-être de compléter, d'aller vers autre chose, de développer un créneau plus «ArTV», si je peux dire, à l'image un peu de ce qu'on fait à Ex Machina.»

Ex æquo vise la production de longs métrages, mais pas exclusivement. «Nous sommes bien conscients qu'on ne peut faire un long métrage tous les ans. On n'est pas encore la compagnie de Denise Robert, et ce n'est pas notre intention non plus. Personnellement, j'ai envie de faire un long métrage à tous les deux ou trois ans. Pour mainte-



Robert Lepage et son groupe mijotent depuis quelques mois un projet de film collectif.

nir la compagnie alerte, il faut réaliser d'autres projets. On a identifié des gens avec qui on a envie de travailler. Il y en aura d'autres.» À Québec, au Québec, ou même à l'international.

Car Robert Lepage et son groupe mijotent depuis quelques mois un projet de film collectif qui amènera des cinéastes d'ailleurs à venir tourner à Québec. Le projet, qui ne sera pas un film à sketches genre «Québec vu par...», n'est pas encore complètement ficelé, mais des réalisateurs renommés ont déjà été approchés.

«Plutôt que d'inviter des gens à la mode à venir parler d'une ville qu'ils ne connaissent pas, comme c'est souvent le cas dans ce genre de projet, on a décidé d'y aller par culture, explique Robert Lepage. Québec, c'a été d'abord une ville amérindienne, on est donc partie à la recherche d'un réalisateur amérindien, qui aura sa vision, son esthétique, son point de vue sur la ville. Ensuite, Québec a été une ville française, donc on est en train d'officialiser la participation d'un cinéaste français. On a aussi établi un contact avec un réalisateur britannique. Il y aura aussi un local, possiblement moi. Et il y aura un cinquième acteur dans le projet, un réalisateur du Canada anglais. Chacun apporte un point de vue distinct sur Québec.»

Ce type de projet n'est pas facile à boucler. Pour le moment, seul le Britannique Peter Greenaway a confirmé son intérêt, ce qui n'est pas rien. Ce film collectif sur Québec pourrait trouver les écrans en 2008.



Nouveau logo de la maison de production

Bouquet d'automne

Les Gros Becs présentent trois pièces lors d'un minifestival international

DAPHNÉ BÉDARD

DBedard@lesoleil.com

Alors que se tient à Montréal le congrès de l'Association internationale du théâtre pour l'enfance et la jeunesse (ASSITEJ), le centre de diffusion Les Gros Becs ouvre sa saison en grand avec la présentation de trois spectacles en autant de semaines. Des productions de France, de Belgique et du Québec sont au programme de ce minifestival.

Le premier spectacle à prendre l'affiche s'appelle *Ah là là! Quelle histoire!* L'auteure et metteuse en scène Catherine Anne s'est inspirée des contes de Charles Perreault en s'imaginant ce qui arriverait à l'arrière-petit-fils du Petit Poucet (l'orphelin Pouce-Pouce) et à l'arrière-petite-fille de Peau d'âne (la princesse Boustifaille) s'ils vivaient aujourd'hui. La pièce nous transporte dans une Forêt défendue où se rencontrent les deux personnages. Sur leur route, ils tombent sur la fille de l'ogre, la vieille sorcière, la grenouille magique, tous des personnages menaçants. «Le spectacle parle du fait de grandir et de surmonter l'inconnu et le danger. C'est aussi une histoire de rencontres et d'amitié qui font que les deux personnages sont plus forts à deux qu'ils le sont seuls», explique Catherine Anne, dont on a pu voir la pièce *Une année sans été* au Théâtre Périscope la saison dernière.

Ah là là! Quelle histoire! est la première pièce que Catherine Anne a offerte au public lorsqu'elle a pris les rênes du Théâtre de l'Est parisien, en 2001, un lieu où l'on diffuse à parts égales du théâtre pour adultes et pour jeunes publics. Un choix audacieux, diraient certains, mais qui ne tourmentait guère Catherine Anne, qui glorifie le théâtre pour enfants. «La force de la réponse du théâtre jeune public, c'est magique, souligne-t-elle. C'est un cadeau de la vie. Il y a une telle sincérité dans la réaction des jeunes. Ils sont curieux et ouverts. En plus, ce sont de grands amateurs de mots. On sent que l'écriture les atteint vraiment.»

Quelques jours plus tard, la Compagnie Gare Centrale de Belgique s'amènera avec *Dégage petit!* L'artiste d'expérience, Agnès Limbos, de Belgique, cherchait depuis un bon bout de



Une séquence de la pièce *jeu «Dégage petit!», une production belge*

temps à traiter d'exclusion et du regard qu'on porte sur les gens hors normes. L'histoire du *Vilain petit canard* d'Andersen semblait toute désignée comme assise à sa nouvelle pièce. «L'exclusion est un problème de société depuis que le monde est monde. Tout le monde est un vilain petit canard à un moment dans sa vie», dit Agnès Limbos.

Mêlant dans la pièce *jeu, mime et clown*, Agnès Limbos parle de *Dégage, petit!* comme d'un *one woman show*. Seule sur scène, elle réussit à raconter l'histoire grâce à un théâtre d'objets. Ainsi, une plume devient un canard, et un bol d'eau, un lac. Celle que l'on compare souvent à Raymond Devos, en raison de l'absurdité de ses textes et de sa présence sur scène, croit plus que jamais en l'importance du théâtre pour enfants.

«Dans notre société matérialiste, il est important de créer des pièces qui ne prennent pas les enfants pour des imbéciles», affirme celle qui veut éviter à tout prix de sacrifier le théâtre afin qu'il demeure accessible aux petits. En plus, admet-elle, elle «accroche» bien avec les enfants. Tout comme eux, elle aime s'amuser et rire. Le programme se termine par *Les*

Ames sœurs, produit par l'Arrière Scène de Belœil, en coproduction avec L'Atrium de Chaville (France). L'auteur, metteur en scène et directeur artistique de l'Arrière Scène, Serge Marois, a choisi d'explorer le thème du sentiment amoureux après avoir vu en Tunisie une aquarelle représentant un enfant seul au milieu d'un endroit public.

À travers les chants, les mots et les images, la pièce nous plonge dans un univers sensible et éclaté où l'on suit six personnages dans leur quête de l'âme sœur. Au fil des rencontres naissent le désir, l'abandon et la tendresse.

► Vous voulez y aller ?

- **QUOI :** *Ah là là! Quelle histoire!* (pour les 5 à 10 ans), *Dégage, petit!* (pour les 7 ans et plus) et *Les Ames sœurs* (pour les 7 ans et plus)
- **QUAND :** Respectivement du 6 au 9 octobre, du 12 au 16 octobre et du 20 au 24 octobre
- **OÙ :** Théâtre des Gros Becs, 1143, rue Saint-Jean
- **BILLETS :** 14\$ pour les enfants, 17\$ pour les adultes
- **TÉL. :** 522-7880, poste 1

LES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

Les régions de plus en plus attirées par le septième art

MARC LAROUCHE

Collaboration spéciale

RIVIÈRE-DU-LOUP — L'intérêt grandit pour le cinéma québécois en régions. Et la caravane du cinéma québécois y est pour beaucoup. Poursuivant une tournée amorcée le 19 septembre dans les régions du Québec, l'équipe de passage hier à Rivière-du-Loup dit remarquer un intérêt croissant et une hausse de l'achalandage.

«Lorsque nous sommes allés à Alma pour la première fois, il y a trois ans, 35 personnes avaient assisté à l'activité. Cette année, elles étaient 350», dit la directrice générale des Rendez-vous du cinéma québécois, Ségolène Roederer. Même constat à Baie-Comeau, où une deuxième salle a dû être ouverte la semaine dernière pour satisfaire à la demande.

«Notre mission est de faire connaître le cinéma québécois, à travers des longs et des courts métrages, mais aussi de susciter des prises de conscience, et aussi de démontrer aux jeunes qu'il est possible de faire du cinéma», dit l'animatrice et comédienne Marilou Wolfe, réalisatrice de plusieurs courts métrages, une forme cinématographique peu exploitée et pourtant ouverte à tous.

«Les jeunes s'aperçoivent qu'ils peuvent eux aussi en faire et que cela demande peu de moyens», dit-elle. Elle souhaiterait que les distributeurs incluent des courts métrages en première partie des présentations principales en salles.

«Les propriétaires disent avoir peur que les gens boudent ces productions. Une excellente idée serait d'insérer les courts métrages dans les versions DVD des productions d'envergure. Les gens finiraient par le regarder, tôt ou tard», commente Luc Picard, venu à Rivière-du-Loup présenter son film, *L'Audition*.

«L'affluence est aussi bonne pour un film québécois que pour une production américaine», confie Renée Giard, organisatrice du Ciné-festival de Rivière-du-Loup et copropriétaire du seul cinéma de l'endroit.

«Le cinéma influence le public et le contraire est aussi vrai, poursuit M. Picard. Lorsque le premier film *Les Boys* est sorti, les artisans du cinéma québécois se sont rendu



Jean-Étienne Élie, animateur, les comédiens Patrick Drolet et Alexis Martin, Luc Picard, Marilou Wolfe, Ségolène Roederer et Renée Giard.

compte que le public pouvait se déplacer en masse pour aller voir un film québécois, et les gens se sont aussi aperçus qu'ils pouvaient avoir du fun à aller voir un tel film.»

«Depuis 15 ans, l'industrie du cinéma s'est beaucoup développée au Québec. Aucun autre pays ne produit autant», ajoute M^{me} Roederer. L'intérêt grandissant indique-t-il que l'on se reconnaît plus dans notre cinéma? «C'est plus que cela. Les films québécois ne sont peut-être simplement que meilleurs, mais mis à part les biographies du type *Aurore*, nous abordons aussi des thèmes plus universels. La prochaine étape sera de conquérir d'autres marchés», conclut M. Picard.

À Rivière-du-Loup, en plus de plusieurs courts métrages, le public a pu apprécier hier le film *L'Audition*. Ce soir, *La Neuvaïne* est présentée au cinéma Princesse. La tournée du cinéma québécois sera à La Pocatière demain et terminera son périple à Sherbrooke le 11 octobre, après avoir visité 10 régions du Québec et du Nouveau-Brunswick. Des renseignements additionnels sont disponibles dans Internet, au www.rvpqc.com

Ce soir
20 h

Les francs-tireurs

Ses confidences.
Et Anne-Marie Dussault
réplique à Isabelle Maréchal.

19 h

Clara Sheller

Elle se met les pieds dans
les plats. 4^e de 6



telequebec.tv

Télé-Québec

ça change de la télé

SILENCE

Suite de la B 1

Voilà pour le pot. Maintenant, les fleurs... Parce qu'il y a aussi des bons côtés à ce documentaire. Personne ne peut rester indifférent face aux témoignages des petites et des grandes victimes interrogées par Arcand. Personne ne peut rester indifférent face aux légendaires déficiences de la machine, face aux réponses incomplètes des dirigeants, face au silence des gens qui ont connaissance des abus faits aux enfants. Personne ne devrait accepter que certains prisonniers soient mieux traités que des jeunes qui ont été séparés de leur famille. En ce sens, Arcand lance un débat. Mais un débat qui ne devrait pas se faire seulement sur le dos de l'État.

Car c'est l'ensemble de la société qui est responsable du présent et de l'avenir de ses enfants. Pas uniquement le gouvernement. La force de ce documentaire, c'est de nous mettre en contact avec les émotions, avec les sentiments à fleur de peau de ces petites victimes abusées par leurs parents ou leurs proches. C'est de nous faire voir les cicatrices laissées par de tels actes de violence. C'est de nous montrer du doigt la rage, la rancune, le désespoir, l'incompréhension qui habitent chacun de ces jeunes, même lorsqu'ils sont devenus grands. Et c'est de nous faire réaliser à quel point ces vies brisées sont plus tard très difficiles à recoller.

Si tout le monde au Québec décidait de faire des enfants une priorité, le système finirait par changer. Si tout le monde acceptait de se mêler des affaires des autres quand la sécurité d'un jeune est menacée, les abus finiraient par diminuer. C'est à cela que devait servir dès le départ le système de délation instauré par la Loi sur la protection de la

jeunesse. Malheureusement, c'est plutôt la loi du silence qui règne trop souvent dans ce genre de situation. Combien d'adultes hésitent encore à confronter un parent qui gifle son enfant dans un lieu public? Et on demanderait au gouvernement d'avoir plus de dents, plus de courage?

Le principe de la tolérance zéro a fait son chemin pour l'alcool au volant ou le port de la ceinture de sécurité. Mais il a bien du mal à s'implanter lorsque vient le temps de prendre la défense d'un enfant violenté. Comme si ce jeune était la propriété de ses parents et qu'on n'avait pas le droit de remettre en question leur jugement.

Avec son documentaire, Paul Arcand nous donne la chance de nous regarder aller, de prendre conscience de nos propres faiblesses, du manque de respect de la société envers les enfants. Les abuseurs doivent se faire dire qu'ils ont un problème par leur entourage. Ils doivent être dénoncés, confrontés. Ils doivent savoir que personne n'est dupe, que personne n'accepte leur comportement. Si les enfants nous voient dénoncer cette violence gratuite et inacceptable, ils seront ensuite les premiers à nous imiter. Le gouvernement a évidemment ses devoirs à faire et une machine à huiler. Mais il ne faudrait pas oublier que c'est nous qui l'élevons, que c'est nous qui l'avons créé. S'il ne s'occupe pas assez bien de ses jeunes, c'est peut-être parce qu'il est le reflet de notre société. Le Québec est-il vraiment fou de ses enfants? Où s'en fout-il un peu, lui qui les a installés sans remords devant la télé et les jeux vidéo et qui ne se soucie pas tant que ça de leur santé. Arcand pose de bonnes questions. Mais c'est à nous d'y répondre, pas seulement à l'État. C'est à nous de voir jusqu'à quel point nous sommes complices de tous ces vols d'enfance par notre indolence et notre silence.

STACY ROWLES

La chanteuse à la trompette!

RÉGIS TREMBLAY

RTremblay@lesoleil.com

Comment se faire un prénom quand on a hérité d'un grand nom? Cette éternelle question, Stacy Rowles l'a résolue admirablement et mieux que quiconque. Fille du légendaire pianiste de jazz Jimmy Rowles, Stacy a su s'imposer aux côtés de son géant de père, avant de suivre avec succès sa propre route. Les amateurs de jazz qui se rendront au Largo Resto-Club, rue Saint-Joseph, ce soir et demain, pourront entendre cette femme qui ne se contente pas de chanter le jazz, mais aussi de le jouer à la trompette. Elle sera accompagnée par le pianiste Gary Williamson, en relève de Lorraine Desmarais, mise hors de combat par un vilain mal de bras. Les autres musiciens seront la bassiste Rosemary Galloway et le batteur Terry Clarke.

Pourquoi Stacey Rowles a-t-elle choisi la trompette au lieu du piano, comme son paternel? «Il ne faut pas croire que c'était une façon de me distinguer de papa! D'ailleurs, j'ai appris le piano, dès l'âge de six ans, et j'aime toujours cet instrument. Ensuite, j'ai tâté de la batterie pour pouvoir accompagner mon père. Voilà un autre instrument dont je raffole toujours! Puis j'ai découvert la trompette et là, ce fut le coup de foudre! On n'explique pas ces choses-là, tous les musiciens vous le diront...» déclare Stacy Rowles, en entrevue.

Bien entendu, Stacy chante depuis sa tendre enfance. Elle déclare d'ailleurs chanter exactement comme elle improvise à la trompette. Stacy Rowles fait partie de la grande et honorable famille du cool jazz. Ses maîtres à penser sont, outre son père, les Miles Davis, Chet Baker et Shorty Rod-

gers, des trompettistes qui savaient pratiquer l'art de la retenue, de la réflexion et du silence. Quant à Stacy, on pourrait prétendre, pour faire plus mode, qu'elle pratique le zen jazz!

Stacy et son père ont enregistré ensemble trois albums: *Tell It Like It Is*, *Looking Back et Me and the Moon*. Jimmy Rowles a d'abord joué au sein de grands orchestres (Benny Goodman, Tommy Dorsey, Woody Herman) avant de devenir l'accompagnateur des grandes dames du jazz: Ella Fitzgerald, Billie Holiday, Sarah Vaughan, Peggy Lee...

Pétri du piano swing des années 30, il est resté fameux pour son sens du rythme. Il apparaît sur d'innombrables disques enregistrés dans les années 50, 60 et 70. Stacy Rowles a évidemment grandi parmi les grands du jazz, qui venaient souvent faire un tour à la maison. «Pour moi, Johnny Mercer a d'abord été un gentil monsieur qui jouait pour moi au bord de la piscine familiale!», se souvient-elle avec attendrissement.

Stacy Rowles a beaucoup joué avec des groupes féminins, des *Swinging Ladies* au grand orchestre *Maiden Voyage* en passant par le *Velvet Glove*, entre autres avec la bassiste Rosemary Galloway. «Il y a 25 ans que je joue avec Rosemary, et c'est avec une grande joie que nous jouerons encore ensemble à Québec!», se réjouit Stacy.

Le spectacle qu'elle donne à Québec est parcouru d'inoubliables ballades telles que *June Night*, *All the Things You Are* et *As Long As I Live*. Car Stacy Rowles est non seulement cool, elle est aussi fille douce: «J'aime jouer en douceur. Pour moi, la trompette et le cornet à pistons ne servent pas à claironner des notes, mais à créer des atmosphères intimistes...»



Stacy Rowles savoure son succès.

le Match des étoiles

10 danseurs guidés par la chorégraphe Monik Vincent, 7 musiciens sous la direction de Patricia Deslauriers et 4 artistes prêts à relever le défi de leur vie...

C'EST ÇA LE MATCH DES ÉTOILES!

POUR LA PREMIÈRE
CE SOIR:

★ Michel Louvain-Merengue
★ Jacynthe René-Happy jazz
★ Alain Dumas-Rock'n'roll acrobatique et quick step
★ Sheila Copps-Salsa

DANSEUSE DE LA SEMAINE



SHANA TROY
Lieu de naissance: Sept-Îles
Formation: école supérieure de danse du Québec (ballet classique et jazz)
Expériences: *Casse-Noisettes*, *Femmes du Cabaret du Casino* de Montréal et meneuse de claques avec les *Alouettes* de Montréal

CE SOIR 20H



RADIO-CANADA
VOUS ALLEZ VOIR.

WWW.RADIO-CANADA.CATVTELEVISION

LE SOLEIL



Association québécoise
des troubles d'apprentissage

« J'ai bûché très fort
pour réussir mes
études... j'apprenais
différemment! »

www.aqeta.qc.ca

Pohénégamook

Destination vacances 4 saisons

Réservez tôt pour le temps des fêtes
En formule " tout inclus "

En famille, en couple ou en groupe
Hébergement au choix • Restauration • Activités
• Animation • Équipements • Accès au Centre de santé
* Auberges, grands chalets, maisonnettes et chalets avec cuisinette.

Pour profiter des couleurs d'automne
Forfaits hors-saison pour
la clientèle individuelle

En vigueur seulement
les fins de semaine
du 9 septembre au
13 novembre 2005

Forfait Quad
63\$/pers./occ. double + tx
78\$/pers./occ. simple + tx

Incluant :
• Un souper et
un déjeuner
• Accès au Centre
de santé en soirée
(piscine, saunas,
bain tourbillon)

Informez-vous...
Location de chalets
sans service à compter
du 5 septembre 2005
Cuisinette, foyer...

Forfait Plein Air
Hébergement
deux nuits, cinq repas
169\$/pers./occ. double + tx
199\$/pers./occ. simple + tx
99\$/89\$/79\$/enfant
selon l'âge + tx

Incluant
• Activités autonomes
• Équipements de plein
air (selon la saison)
• Accès au Centre de
santé en soirée
(piscine, saunas,
bain tourbillon)

**Informez-vous sur nos forfaits
pour les groupes**

• Forfait Clubs sociaux / Association / Regroupements
• Forfait Affaires
• Forfait Classe nature

Pohénégamook



SANTÉ
PLEIN AIR

A 2 heures
de Québec
Bas-Saint-Laurent

1 800 463-1364

www.pohenegamook.com

MACHINE

Suite de la B 1

des salles d'isolement, mais je pensais que c'était des résidus de l'époque duplessiste. Mais quand je suis venu dans la région, ici à Québec, et que j'ai vu ce nouveau centre, flambant neuf, où il y a trois salles d'isolement, je me suis dit, c'est pas possible.»

Il n'y a pas que la DPJ qui lui fait dresser les poils sur les bras. Il y a tous les autres systèmes qui gravitent autour. Le système politique, avec ses élus qui n'ont jamais mis les pieds dans une salle d'isolement.

«C'est pour ça que je tenais à y amener la ministre Delisle», dit-il, lorsqu'on lui suggère le côté un peu manipulateur de la séquence qui fait bien mal paraître l'élu.

UNE LOI INCROYABLE

Paul Arcand écorche aussi la banalité d'une législation qui oublie pourquoi elle a été instaurée, soit le bien-être de l'enfant.

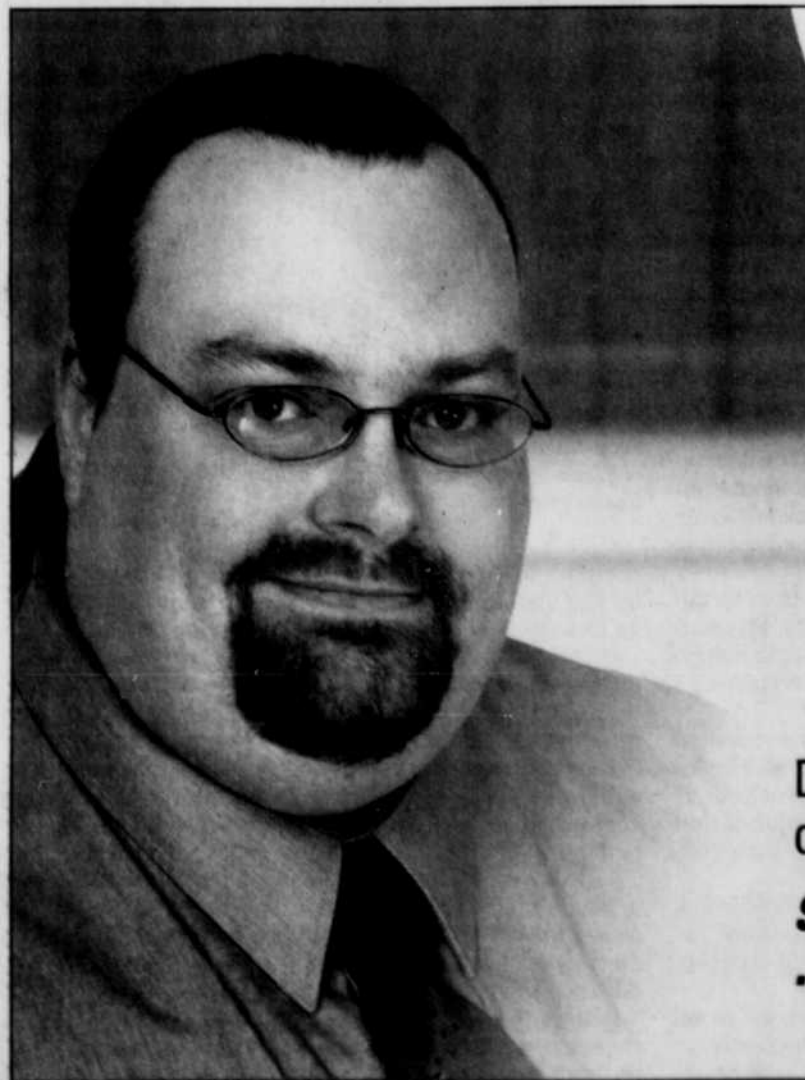
«Est-ce qu'on se rend compte que pendant des années et des années, des juges ont signé des ordonnances qui ont fait que des enfants ont été déplacés 10, 15, 20 fois, et que personne parmi la magistrature n'a dit un mot? J'ai lu des jugements et les bras me sont tombés. Un enfant avait été déjà déplacé cinq fois, puis on le remplaçait ailleurs une sixième fois, pour essayer, pour voir. Ça se peut pas.»

Les sentences contre les abuseurs ne sont pas assez sévères aux yeux d'Arcand. Pire, la disparité des ressources offertes aux abuseurs et aux victimes l'enrage. «Je ne suis pas le genre à dire : mettez tous ces gens dans des cachots, non. On ne régle rien en enlevant des services aux abuseurs pour en donner plus aux victimes. Tous ces gens ont besoin d'aide. Mais ce n'est pas normal qu'une victime doive attendre six mois pour avoir une thérapie, alors qu'en prison, ça va plus vite.»

Paul Arcand ne pensait pas devenir cinéaste. C'est la productrice Denise Robert qui l'a approché. Elle préparait à l'époque *Aurore*, et plusieurs lui parlaient de ces enfants martyrs du Québec d'aujourd'hui qui auraient besoin aussi qu'on parle d'eux. Elle a pensé à Paul Arcand. «C'est quelqu'un d'intègre qui n'a pas peur d'aller au fond des choses. Il m'a dit qu'il ne savait même pas prendre une photo. Je lui ai dit justement, ce film-là, ce n'est pas une carte postale.»

Paul Arcand a dit oui parce que le sujet l'interpellaient, qu'on n'en parlait pas assez, et qu'il y avait beaucoup à dire. «Faire ce film m'a rappelé jusqu'à quel point le parent joue un rôle déterminant auprès d'un enfant. À la fin du film, un jeune dit : nos parents, ils peuvent nous crisser dans le mur, ça demeure nos parents, on les aime encore. C'est troublant, ça. Tu te rends compte de l'importance que le parent a pour ses enfants. On perd ça de vue parfois comme parent. Si le film remplace certaines valeurs dans nos sociétés, c'est pas si mal.»

Du bruit, *Les Voleurs d'enfance* n'a pas fini d'en faire. Le film prend l'affiche vendredi sur 69 écrans, un record absolu pour un documentaire au Québec. Et ce n'est surtout pas la polémique actuelle qui va éloigner les spectateurs.



« DEBOUT
C'EST L'HEURE ! »

avec Martin Pouliot

et ses collaborateurs

Stéphane Gendron
(Le maire de Huntingdon)
Normand Lester
Réjean Breton
Dany Dubé
Jean-Claude Crouzet

Du lundi au vendredi,
dès 6 heures

Souvenirs garantis
... toute la journée!

102.9 fm
souvenirs garantis

DIDIER BOUTIN

Profession : explorateur musical

GENEVIÈVE BOUCHARD

GBouchard@lesoleil.com

Comme bien des Français, Didier Boutin a rêvé de la neige et des grands espaces québécois. Mais en entonnant le *Ô Canada* devant les responsables de l'immigration, c'est plus que le terroir de Maria Chapdelaine que l'auteur-compositeur-interprète a trouvé.

C'est d'abord une demoiselle qui a attiré le musicien dans la Belle Province. C'est toutefois le Festival de la chanson de Granby qui l'a persuadé de rester.

« J'avais tellement tripé. En trois semaines, j'avais rencontré plein de monde. Je sortais d'une école et je pensais que tout irait mieux que ça été à Paris », raconte Boutin, qui montera sur la scène du Théâtre Petit Champlain vendredi. « Mais au Québec, j'avais l'impression que c'était un peu la terre promise, ajoute-t-il. Les gens étaient plus abordables. Avec les musiciens et les producteurs, il y avait moins de cette hiérarchie qui m'agaçait en France. »

Cette découverte est survenue en 1990. Un an plus tard, le Français déménageait ses pénates. En 1997, le voilà prêt à chanter l'hymne national qui a fait de lui un citoyen d'ici. Épisode traumatisant ? « Un peu, mais on m'avait prévenu, répond-il en rigolant. Moi, quand on me prévient, je dors mieux ! »

Les épreuves, le musicien ne semble d'ailleurs pas trop s'en formaliser. Avec un deuxième album intitulé *Sans le malheur, le bonheur c'est triste*, paru l'année dernière, pas trop difficile de sentir l'optimisme de celui qui mètisse sans gêne la pop française et la musique électronique.

Il dit que plus jeune, il était « en amour » avec notre accent. S'il en a intégré quelques intonations, Didier Boutin continue de voir « Montmartre en noir et blanc » dans les yeux de son amour envolé et la Camargue dans les vapeurs de haschich.

Même s'il ne retourne en France qu'aux deux ans — « je vis de ma musique, mais je ne roule pas sur l'or », laisse-t-il entendre, difficile pour l'artiste de passer sa mère patrie sous silence.

« Il y a toujours des petits *flashes*, admet-il. C'est ma façon de faire les choses. J'aurais aussi pu écrire "voir le Petit Champlain en noir et blanc". Ça me parle un peu moins, mais ça serait poétique de la même façon. Je suis inspiré par Montréal et le Québec. Mais peut-être qu'en étant ici, je pense beaucoup à la France et je la vois différemment. »

LABORATOIRE MUSICAL

À 42 ans, Didier Boutin semble évoluer perpétuellement dans un laboratoire musical. Pour *Sans le malheur*

le bonheur c'est triste ses expériences l'ont amené sur une voie éclectique où se croisent une poésie du quotidien, des rythmes électroniques dynamiques, quelques envolées rock plus pesantes et un soupçon de jazz intimiste.

« J'ai l'impression qu'il est plus accessible que mon premier disque, déclare-t-il. Ça a beaucoup été épuré. Peut-être qu'on sent plus les silences. On a pris le temps de l'enregistrer et surtout, le temps de l'écouter et de le repeaufiner. »

Sur scène, Didier Boutin profite des aléas techniques pour assaisonner ses créations différemment. À Québec, c'est sans son « électroman » que l'auteur-compositeur-interprète montera sur scène. Des séquences programmées viendront appuyer sa guitare, la basse de Joël Prénovolt, la trompette d'Étienne Marceau et la batterie de Stéphane Mayrand.

« Quand on ne triche pas et qu'on peut avoir tous les musiciens, c'est du *live*. L'électro se fait en même temps que la base rythmique et tout ça se mélange en direct, explique Boutin. Mais des fois, on le fait aussi sans le côté électro. Ça donne une facture plus rock, on va chercher une autre énergie. C'est un peu le but d'une chanson. Elle n'est pas morte une fois qu'elle est enregistrée. C'est plutôt le début de quelque chose. »

Le spectacle de vendredi servira aussi de tribune à quelques pièces inédites, sorte d'avant-goût d'un troisième album.

« J'ai le goût que ce soit vraiment *up tempo*, avec des thèmes encore urbains, des questionnements sur la vie. Je m'arrête souvent sur des images et je *flashe* sur elles, je les décris. Ça va être très coloré, un peu funky-tech-no. » Les résultats de cette nouvelle exploration devraient paraître à l'automne 2006.

Vous voulez y aller ?

- ❑ QUI : Didier Boutin
- ❑ QUAND : vendredi à 20 h
- ❑ OÙ : Théâtre Petit Champlain
- ❑ BILLETS : 17,50 \$
- ❑ TÉL. : 692-2631



Didier Boutin s'inspire du Québec pour écrire.

À lire
dans votre Soleil de samedi
notre cahier spécial
**La santé de mes seins,
j'y vois !**

Nouveau projet



RÉSIDENCE DU CAMPANILE
pour retraités amoureux de la vie



Au cœur de la vie de quartier du Campanile

Les retraités amoureux de la vie marchent en pleine nature, sortent prendre un café, achètent une bonne bouteille de vin, ramassent leurs vêtements chez le nettoyeur, se font couper les cheveux, prennent un rendez-vous chez le dentiste... À LEUR PORTE!

107 appartements en location

Studios, 3 1/2 et 4 1/2 avec ascenseurs, stationnement intérieur, sécurité 24h, soins de santé disponibles 24h, programme d'activités, salle à dîner, cinéma maison, bibliothèque, salon de billard, salle d'exercices, chapelle, salon avec piano.

Occupation février 2006

Venez rencontrer Marie-Josée Ruel au :

BUREAU DE LOCATION

3700, du Campanile, bureau 104, Sainte-Foy
418.659.2889

Venez visiter notre appartement témoin

HEURES D'OUVERTURE :

Lundi au vendredi 10 h à 17 h
Samedi et dimanche 13 h à 17 h

Grand workout du cœur

organisé par la

**Fondation des maladies du cœur
du Québec**

dans le cadre de la

**Journée nationale du sport
et de l'activité physique**

Avec
**Josée
Lavigne**

Infos :
(418) 682-6387

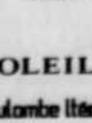
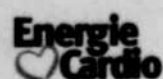
ou
workoutducœur@fmcoeur.qc.ca

**Le vendredi matin 7 octobre
de 6 h 30 à 9 h***

Plaines d'Abraham (entrée par Musée du Québec)
Inscrivez-vous dès maintenant à www.fmcoeur.qc.ca

*Séances adaptées à tous les âges et tous les niveaux de conditionnement, à l'heure qui vous convient et prix de participation pour ceux qui s'inscrivent à l'avance

Partenaires



Une invitation des ambassadeurs de la santé suivants:



Lyse Boivin-Matton,
Aliments de Santé Laurier



Sylvain Clermont,
sanofi-aventis



Émanuelle Guimet,
TELUS



Ghislain Plante,
Le Lait



Claude Larose,
Ville de Québec



Marc Bellemare,
Bellemare et associés



Mario Lévesque,
Vitrerie Lévis



Anne Giroux,
Hydro-Québec



Florian Goulet,
Le Mercier



Michel Pigeon,
Université Laval



André Drolet,
Alex Coulombe



Annie Bernard,
Best Western



Philippe Laroché,
Cage aux Sports et athlètes
olympiques



Denis Richard,
Chaire Merck Frost
sur l'obésité



Daniel Dupuis,
Réseau de transport
de la Capitale



Guyaine Dumont,
athlète olympique



Jocelyn Thémessy,
Fondation des maladies
du cœur du Québec



Pierre Dolbec,
Chambre de commerce
de Québec



Jean-Marc Fournier,
ministère de l'Éducation,
du Loisir et du Sport



L'honorable Lise Thibault,
Lieutenant-Gouverneur
du Québec

AGENDA

CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494). Une histoire de violence (4) 12h35, 14h50, 17h05, 19h30, 22h (16 ans). *Serenity* (1) v.f. 12h55, 15h45, 19h05, 21h45 (13 ans). Une vie inachevée (3 1/2) 13h35, 16h10, 19h15, 21h45 (G). Les poupées russes (3) 13h, 15h50, 18h55, 21h40 (G). La mariée cadavérique (3 1/2) 12h40, 14h35, 16h35, 18h40, 20h50 (G). Plan de vol (2) 12h50, 13h40, 15h10, 16h, 19h, 19h40, 21h20, 22h05 (G). Et si c'était vrai... (3) 13h15, 15h30, 18h50, 21h05 (G). L'exorcisme d'Emily Rose (3) 13h25, 16h05, 18h45, 21h25 (13 ans). Horloge biologique (3) 13h20, 15h40, 19h20, 21h35 (13 ans). C.R.A.Z.Y. (4) 12h50, 15h35, 18h30, 21h15 (13 ans). L'audition (4) 12h45, 13h30, 15h40, 16h15, 18h25, 19h10, 21h, 21h50 (13 ans). Oliver Twist (4) 12h30, 15h25, 18h20, 21h15 (G). Bleu d'enfer (4) 13h10, 15h50, 19h25, 21h55 (13 ans). Seigneur de guerre (3) 13h05, 15h55, 19h, 21h40 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. Lun. jeu. 6,99\$, 17 ans et moins 4,95\$ et plus 5,49\$. Mardis et mercredis: 5,49\$.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). Plan de vol (2) 19h, 21h10 (G). L'audition (4) 18h45, 21h20 (G). L'exorcisme d'Emily Rose (3) 18h30 (13 ans). La mariée cadavérique (3 1/2) 19h15, 20h55 (G). *Serenity* (1) v.f. 18h40, 21h15 (13 ans). Bleu d'enfer (1) 19h05, 21h25 (13 ans). Seigneur de guerre (3) 21h (13 ans). Les poupées russes (3) 18h35, 21h05 (G). Une histoire de violence (4) 19h10, 21h30 (16 ans). Tarifs: Ven. Sam. Dim. Lun. Jeu. 6,99\$, 17 ans et moins 4,95\$ et plus 5,49\$. Mardis et mercredis: 5,49\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINT-FOY (871-1550). Oliver Twist (4) v.f. 12h50, 15h40, 18h50, 21h40 (G). Into the Blue (1) v.o.a. 13h15, 16h, 18h40, 21h15 (G). *Serenity* (1) v.o.a. 12h40, 15h35, 18h30, 21h20 (13 ans). Une histoire de violence (4) 12h25, 14h40, 16h55, 19h25, 21h50 (16 ans). Unfinished Life (3 1/2) v.o.a. 12h45, 15h15, 19h15, 22h (G). Corse Bride (3 1/2) v.o.a. 13h30, 15h25, 19h10, 21h10 (G). Les poupées russes (3) 12h55, 15h50, 19h, 21h45 (G). Familla (2) v.f. 13h10, 16h05, 19h05, 21h55 (13 ans). Just Like Heaven (3) v.o.a. 13h20, 16h10, 19h20, 21h30 (G). Seigneur de guerre (3) 12h30, 15h20, 18h55, 21h40 (13 ans). La marche de l'empereur (4) 13h25, 15h45, 19h30, 21h35 (G). La constance du jardinier (3) 13h, 15h55, 18h35, 21h25 (G). Horloge biologique (3) 13h05, 15h30, 18h45, 21h (13 ans). Garçons sans honneur (2) 12h35, 15h10, 18h25, 21h05 (13 ans). Tarifs: Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$, enfants et aînés: 6,25\$, sauf les jours fériés.

CARTIER (522-1011). Les états nordiques (1) v.o. s.-t. f. 13h, 19h10 (G). Cuisine et dépendances (2 1/2) 15h, 21h (G). Sarabande (5) v.o. suédoise s.-t. f. 10h, 17h (G). Tarifs: Adultes (en semaine avant 18h): 6\$, adultes (après 18h et week-end) 8\$, enfants 12 ans et moins: 5\$.

CLAP (650-CLAP). 2046 (4) 13h55, 16h20, 19h, 21h30 (G). L'audition (4) 9h50*, 12h10, 14h20, 16h30, 18h40, 20h50 (13 ans). Le château ambulant (4) 12h (G). Familla (2) 11h40, 16h50 (13 ans). La mariée cadavérique (3 1/2) 11h20, 15h, 16h40, 18h15, 22h (G). La neuvaïne (5) 13h, 15h40, 17h40, 19h50 (G). Oliver Twist (4) v.f. 14h30, 17h, 19h25, 21h50 (G). Les poupées russes (3) v.o.f. multilingue, s.-t. f. 11h30, 14h10, 16h50, 21h20 (G). Une histoire de violence (4) 11h50, 13h45, 15h40, 21h40 (16 ans). Tarifs: 7,50\$, ven. au dim. après 18h, 9\$, sam. et dim. avant 18h, 7,75\$. Mar. et merc. 6,25\$, 50 à 64 ans: 7,25\$. Les 14 ans et moins et 65 ans et plus: 6\$. Étudiants: 6,50\$. *Représentation Matinée parents-bébé.

DES CHUTES (831-2660). L'audition (4) 13h, 19h, 21h30 (13 ans). *Serenity* (1) v.f. 13h, 18h50, 21h30 (13 ans). Plan de vol (2) 13h, 19h, 21h30 (G). Seigneur de guerre (3) 13h, 18h45 (13 ans). Horloge biologique (3) 21h30 (13 ans). L'exorcisme d'Emily Rose (3) 21h30 (13 ans). C.R.A.Z.Y. (4) 13h, 18h45 (13 ans). Et si c'était vrai... (3) 13h, 19h, 21h30 (G). Bleu d'enfer (1) 13h, 19h, 21h30 (13 ans). La mariée cadavérique (3 1/2) 13h, 19h, 21h30 (G). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$, 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. mar. mer. jeu.: 6\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. 2e film: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). C.R.A.Z.Y. (4) 13h15, 16h10, 19h10, 21h50 (13 ans). Bleu d'enfer (1) 13h10, 15h45, 19h30, 22h05 (13 ans). La mariée cadavérique (3 1/2) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h (G). L'exorcisme d'Emily Rose (3) 13h05, 15h55, 19h20, 22h05 (13 ans). Et si c'était vrai... (3) 13h10, 15h30, 19h05, 21h30 (G). Une vie inachevée (3 1/2) 13h05, 15h50, 19h15, 21h45 (G). Plan de vol (2) 13h15, 15h40, 19h05, 21h25 (G). Seigneur de guerre (3) 13h20, 16h05, 19h15, 22h (13 ans). L'audition (4) 13h30, 16h, 19h25, 22h (13 ans). Une histoire de violence (4) 13h35, 16h20, 19h20, 21h35 (16 ans). *Serenity* (1) v.f. 13h40, 16h25, 19h10, 21h55 (13 ans). Horloge biologique (3) 16h15, 21h55 (13 ans). Shérif, fais-moi peur (1) 13h25, 18h55 (G).

IMAX DES GALERIES DE LA CAPITALE (624-4629). Magnifique désolation 3D = (3) 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h (G). Aventures en animation 3D (4) 11h, 17h (G). Enigmes des profondeurs 3D (2 1/2) 13h, 15h, 19h (G). Batman: le commencement (3) 21h (13 ans). Tarifs: 9,50\$ 1 film; 2 films: 15,50\$, 60 ans et plus et 12-17 ans: 8,50\$ 1 film; 2 films: 14,50\$, 4-11 ans: 7,50\$ 1 film; 2 films: 11,50\$. Forfait famille (2 adultes, 2 enf.): 45,50\$.

LIDO (837-0234). L'audition (4) 13h, 19h, 21h30 (13 ans). Et si c'était vrai... (3) 13h, 19h, 21h30 (G). Plan de vol (2) 13h, 19h, 21h30 (G). Les poupées russes (3) 13h, 18h45 (G). Horloge biologique (3) 21h30 (13 ans). Bleu d'enfer (1) 13h, 19h, 21h30 (13 ans). L'exorcisme d'Emily Rose (3) 13h, 18h50 (13 ans). Familla (2) 21h30 (13 ans). Une histoire de violence (4) 13h, 19h, 21h30 (16 ans). La neuvaïne (5) 13h, 19h, 21h30 (G). Une vie inachevée (3 1/2) 13h, 19h, 21h30 (G). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$, 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. mar. mer. jeu.: 6\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. 2e film: 5\$.

STARCITÉ (874-0255). L'audition (4) 13h, 13h30*, 15h30, 16h, 19h, 19h30, 21h25, 21h55 (13 ans). Charlie et la chocolaterie (3) 13h05, 15h40 (G). Aurorae (4) 19h20, 22h15 (13 ans). Bleu d'enfer (1) 13h20, 16h20, 19h15, 21h50 (13 ans). Et si c'était vrai... (3) 13h10, 13h40, 15h35, 16h15, 19h05, 19h45, 21h30, 22h (G). La mariée cadavérique (3 1/2) 13h, 13h35, 15h, 15h35, 17h, 17h30, 19h, 19h35, 21h, 21h35 (G). Flightplan (2) v.o.a. 13h30*, 15h45, 19h20, 21h45 (G). Plan de vol (2) 13h05, 13h35, 15h25, 16h10, 19h10, 19h45, 21h35, 22h05 (G). Une vie inachevée (3 1/2) 13h15, 16h35, 19h05, 21h15 (13 ans). *Serenity* (1) v.f. 13h15, 16h35, 19h05, 21h15 (13 ans). Quatre frères (2) 13h45, 16h30, 19h05, 21h50 (13 ans). L'exorcisme d'Emily Rose (3) 13h55, 16h40, 19h30, 22h10 (13 ans). Lord of War (3) v.o.a. 13h25, 16h25, 19h25, 22h10 (13 ans). A History of Violence (4) v.o.a. 13h40, 16h10, 19h40, 22h (16 ans). C.R.A.Z.Y. (4) 13h10, 15h50, 19h15, 22h05 (13 ans). Plan de vol (2) 13h05, 15h25, 19h10, 21h35 (G). *Projection-poupoups.

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465). L'audition (4) 19h30 (13 ans). Et si c'était vrai... (3) 19h30 (G). Tarifs: 8\$, 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 6\$, 12 ans et moins: 4\$. Matinées et mar. merc.: 5,50\$.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, auditorium 1. «Cinéma Russe» par Antitube. Ce soir à 19h30: Alexandre Nevski (s.t.f.), réalisation Sergueï Eisenstein et Dmitri Vassiliev. 1938. Entrée: 5\$, membres d'Antitube et étudiants 2\$. Rés.: 643-2158. Info: 524-2113.

Venez découvrir

« LE MONDE À L'ENVERS, LE MONDE À L'ENDROIT »

des peintures LangdonArt & Cie jusqu'au 9 octobre inclusivement à L'espace contemporain galerie d'art, 313, rue Saint-Jean (coin Sutherland, près de Turnbull) à Québec).

L'artiste sera présent tous les jours de 10 à 22 heures.

Bienvenue à tous

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, auditorium Joseph-Lavergne. À 19h30, projection du documentaire Partir ou mourir (production Macumba international) en présence de la réalisatrice Raymonde Provencher. La projection sera suivie d'une conférence de Riccardo Petrella sur la mondialisation, la pauvreté et l'immigration clandestine. Entrée libre, places limitées. Info: 643-5303, poste 221.

THÉÂTRE

LES ENFANTS DU SABBAT, d'après le roman d'Anne Hébert. Adaptation: Pascal Chevarie. Mise en scène: Éric Jean. Distribution: Yves Amyot, Marie-Josée Bastien, Denise Gagnon, Linda Laplante, Annie Larochelle, Myriam Leblanc, Roland Lepage, Klervi Thienpont et Réjean Vallée. Mardi au samedi à 20h au Théâtre du Trident, Grand Théâtre. Rés.: 643-8131. Jusqu'au 8 oct.

BIG SHOOT. Texte de Koffi Kwahulé. Mise en scène: Kristian Fredric. Distribution: Daniel Parent, Sébastien Ricard ou Stéphane Simard. Mardi à samedi à 20h, dim à 15h au Théâtre Périscope, 939, av. de Salaberry. Rés.: 529-2183. Jusqu'au 9 octobre

VOLEURS D'OCCASION, une comédie de Claude Montminy. Mise en scène de Jacques Lessard. Avec Emmanuel Bédard, Jonathan Gagnon, Jean-François Gaudet, Éva Saïda. Mardi au samedi à 20h30 au Théâtre La Fenière, 1500, rue de la Fenière, L'Ancienne-Lorette. 350 places. Rés.: (418) 872-1424. Jusqu'au 22 octobre.

EN PIÈCES DÉTACHÉES. Texte de Michel Tremblay. Mise en scène: Frédéric Dubois. Distribution: Lorraine Côté, Denise Verville, Frédéric Bouffard, Guy Daniel Tremblay, Catherine Larochelle, Marie-Christine Lavallée, Valérie Laroche et Annie St-Martin. Du mardi au samedi à 20h au Théâtre de la Bordée, 315, rue Saint-Joseph Est. Rés.: 694-9631 et réseau Billetch. Jusqu'au 15 octobre.

AH LÀ LÀ! QUELLE HISTOIRE! Texte et mise en scène: Catherine Anne. Par le Théâtre de l'Est Parisien (Paris) en co-production avec À Brûle-Pourpoint. Pour les 5 à 10 ans. Matinées scolaires du 5 au 7 oct. à 9h30 et 13h30; représentations familiales le 8 oct. à 15h et le 9 oct. à 13h et 15h. Au Théâtre des Gros Becs, 1143, rue Saint-Jean. Entrée: 15\$, enfants: 12\$. Rés.: 522-7880. Jusqu'au 9 oct.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

MICHEL SARDOU. Au Colisée Pepsi. Rés.: 691-7211 ou 1 800 900-SHOW.

STACY ROWLES et **ROSEMARY GALLOWAY TRIO**, trompette, voix, piano, contrebasse et batterie. À 20h au Largo Resto-Club, 643, St-Joseph Est. Entrée: 22\$. Rés.: 529-3111.

AU TRIBUNAL DE L'HISTOIRE. «A-t-on exagéré l'impact de la venue de La Capricieuse en 1855?» Accusé: Commandant Paul-Henry de Belvéze. Conférencier: Patrice Groulx, historien. À 17h30 et à 19h30 à la Chapelle du Musée de l'Amérique française, 2, côte de la Fabrique. Entrée: 8\$. Réservation: 643-2158. Pour information: 528-0773.

Les P'tits shows improvisés à Fred avec Fred Lebrasseur et André Bilodeau, musique actuelle. À 21h au bar L'Arlequin, 1070, rue St-Jean. Contribution volontaire. Tél.: 694-1422.

Duo Johanne Cassey et Jocelyn Bolty. À 21h30 au bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

MUSIQUE

OSO-GRANDS CONCERTS. Stéphane Laforest, chef d'orchestre; André Laplante, piano. Au programme: Grant, Beethoven, Tchaïkovski. À 20h, salle Louis-Frédette du Grand Théâtre de Québec. Rés.: 643-8486.

DÉPARTEMENT DE MUSIQUE DU CAMPUS NOTRE-DAME-DE-FOY. Concert des étudiants à 12h30 à la Chapelle du pavillon De-La-Salle au Campus Notre-Dame-de-Foy. Info: 872-8041, poste 155

DANSE

PORTABLE DANCES. Une chorégraphie de José Navas (Montréal). Int.: Pas de Deux for four dancers: José Navas, Mira Peck, Magali Stoll, Chanti Wadge; Solo with Light: José Navas; Trio in White: Mira Peck, Magali Stoll, Chanti Wadge. Une présentation de La Rotonde. Les 5, 6, 7 et 8 octobre à 20h à la Salle Multi de Méduse, 591, Saint-Vallier Est, Québec. Entrée: 25\$, étudiants, aînés 21\$. Rés.: 643-8131.

CONFÉRENCES

MAISON DE LA FAMILLE SAINT-AMBROISE, 80, rue Martel, Loretteville. À 19h30: «Quoi faire avec nos émotions négatives». Entrée libre. Info: 847-1990.

SOCIÉTÉ ROYALE D'ASTRONOMIE DU CANADA. «L'Univers en infrarouge vu par le télescope spatial Spitzer» par René Breton. Également, présentation du ciel du mois et des événements célestes à venir. À 19h30, au Domaine Maizerets, 2000, boul. Montmorency. Entrée: 5 \$ pour les non-membres.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE LÉVIS. «Les quatre saisons du jardinage en pots» par Hélène Vaillancourt. À 19h30 au 51 A, rue Daziel, Lévis. Info: 838-6736.

SOURCES VIVES FAMILLES MONOPARENTALES ET RECOMPOSÉES DE BEAUPORT. «Attendons-nous trop de la vie de couple?» avec Christian Andrews, travailleur social et médiateur familial. À 19h30 au Centre de loisirs Le Petit Village, 2900 boul. Loiret, Beaufort. Entrée: 8\$, membres: 4\$. Info: 667-8121.

AMIS DE LA TERRE DE QUÉBEC. «Relations de pouvoir et conservation de la biodiversité: analyse critique du développement durable à l'international» par Joëlle Gauvin-Racine à 19h15 au 365 boul. Charest Est. Cont. volontaire 2\$. Infos 527-2744

POUR LE PLACEMENT D'UNE PERSONNE EN PERTE D'AUTONOMIE NÉCESSITANT DES SOINS (CHSLD ou résidence privée) par une psychologue en gériatrie et une conseillère en hébergement. À 19h30 à la clinique Saisons de la Vie, 961-A boul. Pie-XII, Ste-Foy. Gratuit. Réservation: 658-5506.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE DE QUÉBEC. «La démence et la maladie d'Alzheimer» par dr Jacques Potvin, psychogériatre. Demain à 20h au Pavillon Vandy, salle 1215, faculté de médecine. Entrée libre.

RÉUNIONS

LE CENTRE RESSOURCES POUR FEMMES DE BEAUPORT. Café-rencontre «L'oiseau de vérité: un conte pour reconnaître sa vraie noblesse». Animatrice: Michèle Gosselin. À 13h15 au Centre Odilon Blanchette, 49, avenue Ruel, Montmorency. Information: 661-3535.

AUTO-PSY, 265, de la Couronne, bureau 400. À 13h: causerie «Le passage de l'individu au collectif. Pourquoi, comment?». Gratuit. Rés.: 529-1556.

ENTRE NOUS. Rencontre pour les personnes attersexuelles (dont l'expression de la sexualité est autre que l'hétérosexualité) réelles ou non à une confession religieuse pour partager sur leur réalité en lien avec leur vie spirituelle. Thème: Spiritualité / milieu gai. De 19h30 à 21h30 au 78, rue Ste Ursule, Vieux-Québec, salon de l'église Saint-Pierre/Chalmers-Wesley. Info: Nicole Hamel au 848-5497.

GROUPE D'ÉCHANGE POUR HOMMES sur un documentaire vidéo traitant de la violence psychologique. Thème: «La jalousie». À 19h30, au centre de ressources pour hommes «AutonHomme», 1575, 3e Avenue. 648-6480.

ÉCHANGE REPOS. Groupe de discussion sur la prévention du stress au travail, épuisement professionnel, travail des femmes au foyer, etc. À tous les mercr., à 18h30 au Commensal, 860, rue Saint-Jean. Info: 664-3136.

LA MAISON DE LA FAMILLE DE QUÉBEC, 573, 1re Avenue. Session de groupe de 19h à 21h30 les mercredis du 5 octobre au 7 décembre: «La dépendance affective», pour ceux et celles qui désirent mettre fin à leur comportement de dépendance affective. Session de groupe de 19h à 21h30 les vendredis du 7 octobre au 18 novembre: «L'art de vivre en couple» (thèmes abordés: les besoins de l'individu et du couple, la communication, l'intimité, la sexualité et le plaisir). Info: 529-0263.

DIVERS

SORTIE DU MERCREDI POUR LES 50 ANS ET PLUS SUR LES PLAINES D'ABRAHAM. Expositions et activités à moitié prix tous les premiers mercredis du mois, à l'exception des jours fériés. Information: 649-6157.

CONGRÈS AL-ANON/ALATEEN du Québec Est avec la participation des AA du 7 au 9 octobre à la Maison Jésus-Ouvrier, 475, boul. Père-Lelièvre, Vanier. Al-Anon est un groupe d'entraide pour les parents et amis des alcooliques. Inscription sur place: 8\$. Info: 626-9302.

ENCAN CHINOIS au profit de la Fondation de zoothérapie de l'Hôpital Général de Québec. Le vendredi 7 octobre, à 19h, dans la grande salle du Centre municipal Mgr-Laval, 2 rue du Fargy, Beaufort.

A.E.C. «TECHNIQUES DE PRODUCTION EN MULTIMÉDIA» oïert par la formation continue du Cégep de Limoilou à compter du 21 novembre prochain. Rencontre d'information le 11 octobre à 14h au local 1534 du Cégep Limoilou, 1300, 8e Avenue, Québec. Inscription obligatoire: 647-6607. Info: www.climoilou.qc.ca/formation continue

ASSOCIATION LYRIQUE DE BEAUPORT. Fête de l'Halloween le vendredi soir 28 octobre, à 20h au centre Mgr Laval, Beaufort. Venez costumés ou pas. Vous entendrez en spectacle Richard Fiset, trompettiste, Marie-Josée Morissette, violoniste, Jean Sutherland, pianiste, Marie-Josée De Varennes, mezzo-soprano. Fin de soirée, café et gâteaux. Info: 663-9697.

Ma famille de demain

Thème du 11^e concours

Concours

d'écriture & de dessin

LE SOLEIL

2005-2006

À GAGNER :

3000\$

remis par

LE SOLEIL,

partagés entre nos gagnants et finalistes + des prix offerts par LAROUSSE, RENAUD-BRAY et la COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE.

A VOS

CRAYONS!

Comment participer :

Dessin : 1^{er} et 2^e secondaire Écriture : 3^e, 4^e et 5^e secondaire

« Ma famille de demain »

Quelle famille voulez-vous bâtir : son organisation, ses valeurs, les enfants, le travail, les loisirs. Tout est ouvert pour décrire cette future famille ou pour l'illustrer lors d'un moment agréable.

Professeurs et directeurs!

INSCRIVEZ VOTRE ÉCOLE et profitez de cette tribune pour faire valoir le talent des jeunes de votre établissement!

Pour plus d'information, communiquez avec Marcelle Bérubé au 686-3223 ou 1-866-686-3394.

QUELQUES CENTAINES DE DESSINS SERONT EXPOSÉS LORS DU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC, DU 19 AU 23 AVRIL 2006.

LE SOLEIL

LAROUSSE

Librairie Renaud-Bray

COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE Québec

Québec

Odette Thérberge

artiste en arts visuels et enseignante au Cégep de Limoilou



Francine Ruel
auteure et comédienne



Christine Brouillet
auteure et présidente du jury



Stéphane Archambault
comédien et chanteur du groupe Mes Aïeux



Katherine Lune Rollet
comédienne



André-Philippe Côté
caricaturiste et président du jury



Nicole Thibault
directrice de la Maison Jeanne, centre de formation en arts visuels



Od

DIVERTISSEMENTS

Pour le meilleur et pour le pire



Ben



Garfield



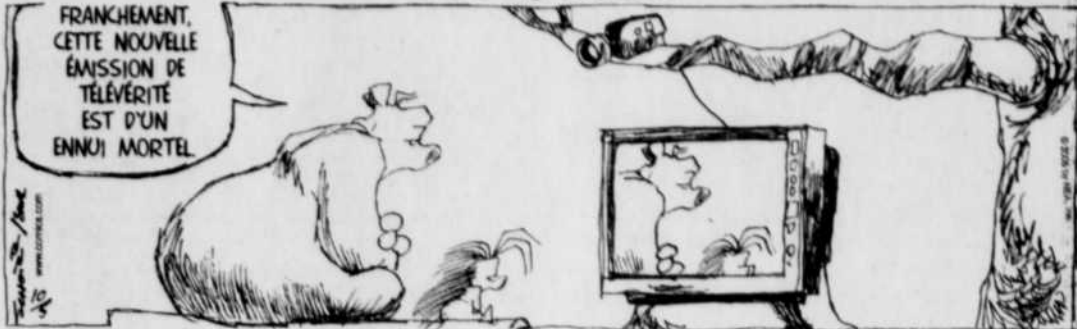
Blondinette



Peanuts



Les Grizzlis



Dilbert



Hagar l'horrible



Les Jungleries



HOROSCOPE

Mercredi 5 octobre 2005

Bélier (21 mars au 19 avril)

La responsabilité est le prix de la liberté. Bien que cela puisse sembler paradoxal, vous obtiendrez plus d'autonomie si vous acceptez de vous responsabiliser davantage. Quoique bien intentionnée, l'aide excessive d'une autre personne entrave peut-être la voie à votre épanouissement individuel. Une attitude plus indépendante peut vous aider à atteindre vos objectifs.

Taureau (20 avril au 20 mai)

Malgré le climat à l'émotion, le passage de la Lune en face de votre Signe, en Scorpion, vous propose un milieu de semaine stimulant. Les autres semblent prêts à vous emboîter le pas. L'hésitation sera la seule chose qui puisse jouer contre vous. C'est le temps d'agir avec assurance et de montrer aux autres que vous savez

exactement où vous allez. Prenez la situation en charge...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Les gens vous respecteront d'autant plus si vous commencez par vous respecter vous-même. C'est le temps d'oser sortir de l'ombre et d'affirmer fièrement qui vous êtes. Si cela déplaît à certaines personnes, c'est parce que votre démarche les remet en question - et ce n'est pas votre problème. Ne leur accordez pas le pouvoir de miner votre paix d'esprit.

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Chassez immédiatement tout sentiment de regret. Grâce à l'influence favorable de la Lune en Scorpion, il n'est pas encore trop tard pour accepter une offre que vous aviez laissé passer. Vous devrez peut-être marcher sur votre orgueil s'il s'agit de revenir sur votre décision. Toutefois, si les conséquences à long terme en valent la peine, dites-vous qu'un moment de honte est vite

passé.

Lion (23 juillet au 22 août)

Bien que la Lune en Scorpion forme aujourd'hui un carré avec Saturne en Lion, il est recommandé de ne pas claquer la porte trop rapidement. Il vaudra mieux endurer encore quelque temps une situation qui n'est pas idéale. Toutefois, rien ne vous empêche de commencer à regarder ailleurs pour essayer d'améliorer votre sort. Préparez le terrain, mais ne changez rien sur un coup de tête.

Vierge (23 août au 22 septembre)

Vous pouvez envisager des transformations et des solutions à long terme, du moment qu'elles seront applicables au jour le jour et qu'elles n'hypothéqueront pas votre bien-être dans le moment présent. Il est inutile de faire des belles promesses qui se rapportent à l'avenir. Contentez-vous aujourd'hui de faire plaisir aux autres avec des gestes concrets plutôt qu'avec des paroles.

Balance (23 septembre au 23 octobre)

Les aspects planétaires mettent l'accent sur le partage et la réciprocité. Rappelez-vous qu'une situation peut fonctionner dans les deux sens. Tant que vous avez l'appui de Mercure en Balance,

cette étape anniversaire sourit aux pourparlers et aux négociations. Vous pouvez tirer votre épingle du jeu grâce à la puissance de vos arguments et à la manière dont vous les exposez.

Scorpion (23 octobre au 21 novembre)

Malgré le carré qu'elle forme avec Saturne en Lion, cette Lune en Scorpion vous sera favorable. Profitez de son influence pour alléger toute tension relationnelle. Il n'existe aucun malaise que le dialogue ne puisse dissiper. Vous n'avez pas besoin de chercher trop loin pour faire plaisir à l'autre et pour l'impressionner. Soirée surprise...

Sagittaire (22 novembre au 21 décembre)

Résultat de l'hésitation, l'inaction est la principale chose qui puisse jouer contre vous. Alors une démarche décisive de votre part inspirera confiance aux autres et les incitera à vous appuyer. Une apparence assurée en surface finira par prendre racine et par vous habiter. Ne sous-estimez pas le pouvoir de la pensée et de l'autosuggestion.

Capricorne (22 décembre au 19 janvier)

C'est le temps de transmettre votre expérience et votre savoir. Pour bien faire, il vaudra mieux

apprendre aux autres comment se débrouiller par eux-mêmes que de faire les choses à leur place. Sinon, votre aide leur sera toujours indispensable. Les situations qui vous permettent de servir de guide aux autres sont actuellement parfaitement indiquées.

Verseau (20 janvier au 18 février)

Tandis que la Lune en Scorpion sera au carré de Neptune en Verseau, elle aura tendance à brouiller vos cartes, et il y aura de la confusion dans l'air. Étant donné que les dialogues de sourds et les quiproquos seront à l'honneur, il sera préférable de vous assurer que vos propos ne sont pas mal interprétés. Il ne sera donc pas superflu d'insister sur les points importants.

Poissons (19 février au 20 mars)

Il ne faut pas forcément vous attendre à ce que les autres soient ceux qui fassent les premiers pas, c'est probablement à votre tour de prendre l'initiative. Ne vous empêchez pas de donner des nouvelles à des gens par orgueil. Dans le fond, peu importe si c'est à votre tour ou à celui de l'autre de donner signe de vie. L'essentiel c'est de communiquer!

MOT MYSTÈRE

ABATS
ALOYAU
BARON
BAVETTE
BOEUF
BOUILLI
CARRE
CERVELLE
CRUE
CULOTTE

MENU
MOU
ONGLET
PARURE
PEAU
PENDOIR
PESEE
PESER
PIEDS

QUASI
RAGOUT
RILLONS
ROGNONS
ROTI
ROUELLE
ROUGE
SALAISON
SALER

SANG
SAUTE
SCIE
SOURIS
STEAK
SUIF
TUEUR
VEAU

No 1189

5 octobre 2005

BOUCHERIE - Un mot de 10 lettres

C	H	S	A	L	A	I	S	O	N	G	L	E	T	E
V	R	I	E	G	F	U	S	I	L	J	F	O	I	E
E	E	U	R	U	A	Y	O	L	A	G	T	R	S	
T	K	A	E	T	S	C	I	E	U	R	O	U	G	E
U	S	O	U	Q	A	S	L	P	A	R	H	P	C	P
A	B	O	U	I	L	L	I	G	O	E	I	H	E	I
S	T	A	B	A	E	E	O	G	M	T	I	S	R	G
U	S	M	N	U	R	U	N	I	U	N	E	S	V	R
I	O	G	O	U	T	O	N	E	E	R	T	D	E	A
F	U	R	R	U	N	C	U	L	O	T	T	E	L	M
E	P	A	A	S	E	R	R	A	C	H	E	I	L	M
B	P	I	B	R	I	L	L	O	N	S	V	P	E	E
U	A	S	R	I	O	D	N	E	P	M	A	H	T	N
A	E	S	C	A	L	O	P	E	A	U	B	N	I	U
D	G	E	N	T	R	E	L	A	R	D	E	R	G	E

Solution du dernier problème : LOUKOUM

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

- 1 Limiter la propagation de.
- 2 S'occupe de sauvegarder la paix - Il a une anse - Totalement ignorant.
- 3 Fait du crawl - Débarrassé des ses impuretés.
- 4 S'allume et s'éteint par intermittence - Jamais.
- 5 Étriqué - Petit trait.
- 6 Venu au monde - Dépourvu de bon sens - On y place une balle.
- 7 Opérations postales - Cachet officiel.
- 8 Bruit de tambour - Division d'un ouvrage - Joindre.
- 9 Fleuve d'Espagne - Petits groupes qui se démarquent des autres.
- 10 Endommagé - Ornement architectural - Prénom d'un bandit.
- 11 Exprime le doute - Démolir.
- 12 Mouches velues - Rongé lentement.

VERTICALEMENT

- 1 Absorbé dans une activité intellectuelle - Marque la surprise.
- 2 Imputrescibles.
- 3 Pousser des cris de fureur - Évêque de Reims.
- 4 Ils ne pensent pas aux autres.
- 5 Sous la peau - Guépier - Ville néerlandaise.
- 6 Abus qu'un homme en place fait de son crédit en faveur de sa famille - Existes.

- 7 Parfois périlleux - Grand chat sauvage.
- 8 Utile en chirurgie - En état d'ébriété.
- 9 Responsable d'un acte.
- 10 Malheur - Fut changée en taure.
- 11 Démolie - Ruminant des Pyrénées.
- 12 Celui qui va aux urnes - Capitula à Appomattox.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	B	O	U	R	R	A	S	O	U	E	M
2	O	I	S	E	U	X	U	S	E	N	E
3	N	E	T	M	E	R	I	T	E	N	T
4	M	A	L	I	N	E	G	A	N	E	S
5	E	V	A	D	E	S	T	I	M	P	
6	N	A	G	E	S	T	I	M	E	R	
7	T	R	I	A	C	C	E	L	E	R	
8	I	N	G	A	A	L	E	N	E	S	
9	G	E	A	I	E	T	A	E	S		
10	A	L	E	G	S						
11	A	L	E	G	S						
12	G	R	E	L	O	T	T	E	R		

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

5 octobre 2005

No 1018

CRITIQUE

Sombre Schubert

RICHARD BOISVERT
RBoisvert@lesoleil.com

Il m'a fallu quitter la salle au moment où l'invité du Club musical entamait *Heidenröslein*, un premier rappel dans ce caractère brave et léger si caractéristique de Schubert qui, jusque-là, ne s'était guère manifesté. Un peu longuette, la soirée. Sombre aussi. J'ai franchement hésité. Je sentais que j'allais manquer le meilleur. Toutefois, terrible fatalité, le spectre de mon chef de pupitre m'est apparu.

Le chanteur s'appelle Ian Bostridge, un Anglais tout en longueur, la pause nonchalante, le genre universitaire, un peu vert encore. La voix, elle, est magnifiquement mûre quoique pas spécialement forte. Le genre ne plaît pas à tous. Un certain nombre de fauteuils sont restés vides au retour de la pause. À moins que ce soit l'appel du dehors, d'une douceur quasiment irrésistible hier.

Appuyé sur le piano, désarticulé, une main dans la poche, l'autre dans les cheveux, le ténor a enchaîné à chacune des deux parties une dizaine de lieder de Schubert, le tout de mémoire, avec l'assurance presque moqueuse d'un acteur. On a la curieuse impression d'assister à un récita de poésie. D'un jeu discret et lisse, le pianiste Julius Drake, qui joue avec la queue à peine ouverte, ajoute seulement la teinte qu'il faut. Son goût semble aussi sûr que son rythme. Belle endurance également.

PAS D'APPLAUDISSEMENTS ENTRE LES MORCEAUX

Il nous avait été demandé de ne pas applaudir entre les morceaux afin de ne pas nuire à la concentration des artistes. On aura eu l'impression d'assister à une sorte de rituel. La symbolique de la mort est très présente dans les textes. Le léger râle sur lequel expire *Im Stille Land* (*Au pays du silence*) donne froid dans le dos. Cet instant funèbre est suivi par un *Totengrübbers Heimweh* (*La Nostalgie du fossoyeur*), achevé pianississimo, et comme si le temps lui-même s'était arrêté. Autre exemple digne de mention, ces *Nachtviolen* belles et taciturnes de Mayrhofer, susurrées d'une voix presque féminine.

Quelques chants plus heureux ont tout de même ponctué le programme, notamment cette fameuse et insaisissable *Truite* et ce tendre *Im Frühling* (*Au printemps*). Mais le plus évocateur fut sans doute *Abendbilder* (Images du soir), dans lequel le compositeur imite le chant du rossignol, décrit le parfum du baume, trace le reflet de la pleine lune. Un magnifique tableau que les interprètes ont réalisé avec une grâce parfaite.



LE SOLEIL, ÉRIC LABBÉ

L'assurance presque moqueuse d'un acteur

CLUB MUSICAL DE QUÉBEC.

Ian Bostridge, ténor, Julius Drake, pianiste.
Schubert : *Im Frühling*, *Über Wildemann*, *Der Liebliche Stern*, *Tiefes Leid*, *Auf der Brücke*, *Heliopolis I et II*, *Abendbilder*, *Im stille Land*, *Totengrübbers Heimweh*, *Auf der Riesenkoppe*, *Sei mir gegrüßt*, *Da sie hier gewesen*, *Die Forelle*, *Des Fischers Liebesglück*, *Fischerweise*, *Atys*, *Nachtviolen*, *Geheimnis*, *Im Walde*. Hier soir à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec.

CBC

Guy Fournier insatisfait des informations fournies avant le lock-out

OTTAWA (PC) — Au terme d'un lock-out qui a envenimé le climat au sein de la Société Radio-Canada (SRC-CBC), le nouveau président du conseil d'administration de la société d'État, Guy Fournier, estime que le conseil aurait bénéficié d'avoir plus d'informations de la part de l'équipe de gestion avant le début du conflit, ce qui lui aurait permis « d'examiner toutes les options ».

De passage au Parlement pour répondre aux questions des députés membres du comité du patrimoine, M. Fournier a d'emblée déclaré qu'il allait désormais exiger de l'équipe de gestion plus d'informations pour mieux connaître les options qui s'offrent à la société d'État.

« On n'a jamais assez d'informations et même aujourd'hui, j'en souhaiterais beaucoup plus, a affirmé le président du conseil de la SRC-CBC aux médias.

« Je ne dis pas que ça aurait changé le cours des choses, mais c'est sûr que (...) moi je ne suis pas entièrement satisfait de l'information qu'on a eue parce que je pense qu'on n'a pas examiné toutes les options. »

Il est d'avis que la grève ou le lock-out, sont des « armes » qu'on utilise « encore trop facilement sans réfléchir aux autres possibilités », alors qu'elles devraient être des instruments de dernier recours. Au début du lock-out, M. Fournier était simple membre du conseil d'administration. Il en a été nommé président au début du mois de septembre. M. Fournier affirme avoir confiance en l'administration.

Radio-Canada ramène Jocelyne Blouin

■ Une tempête de mécontentement a soufflé sur Radio-Canada et les patrons ont renversé leur décision : Jocelyne Blouin revient vulgariser la météo tous les soirs au *Téléjournal* de Bernard Derome. La table rouge des prévisions reste dans la première demi-heure du bulletin, mais la météorologue reprendra ses explications quotidiennes sur les phénomènes météorologiques. Jocelyne Blouin, qui travaille au *Téléjournal* depuis 27 ans, dit avoir reçu des dizaines et des dizaines de courriels réclamant son retour. « J'ai été touchée que les gens aient réagi à ce point-là. Les courriels ont été d'une gentillesse incroyable, je ne m'attendais jamais à ça », explique la météorologue. La semaine dernière, Radio-Canada a torpillé le segment du *Téléjournal* où Jocelyne Blouin décortique les déplacements des systèmes et l'a remplacé par un simple tableau des prévisions. Que s'est-il passé pour que le discours officiel change en si peu de temps ? Radio-Canada parle d'une formule qui évolue, aussi d'une « période de transition et d'essais ». *La Presse*

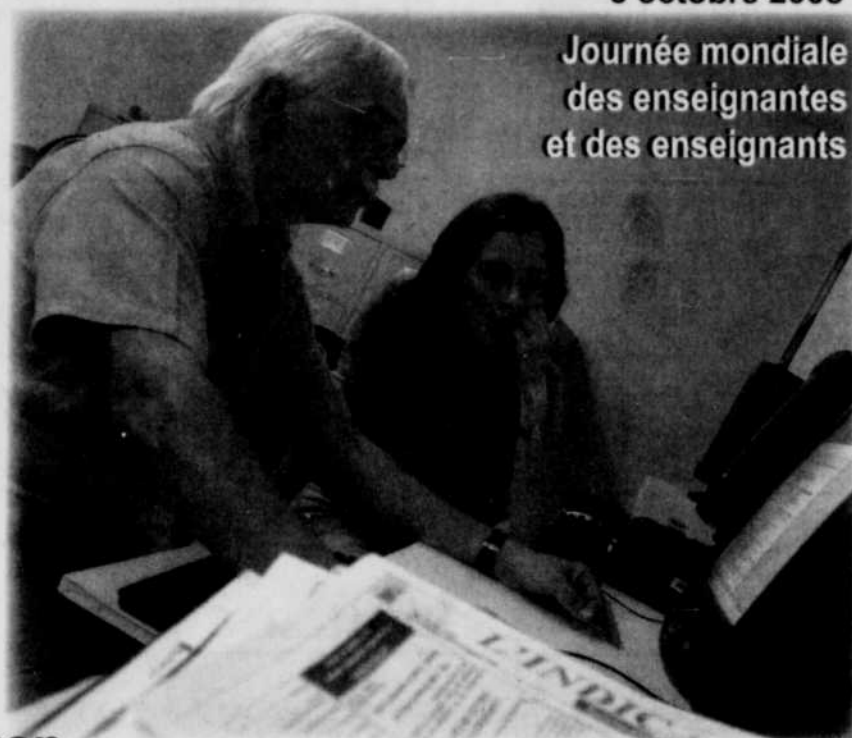
5 octobre 2005

Journée mondiale des enseignantes et des enseignants



Fédération autonome du collégial

www.lafac.qc.ca



Au cégep, la relation maître-élève : inestimable

RÉALISEZ-VOUS QUE VOUS AVEZ UN BEL AVENIR SUR VOS ÉPAULES ? RÉALISEZ-VOUS.

Ceci n'est pas une banque

C'est une vision globale de votre sécurité financière.

Très tôt vous avez eu l'idée d'assurer la sécurité financière de votre famille. Et très tôt vous en avez parlé à votre conseiller ou planificateur financier* de Desjardins. Grâce à ses précieux conseils, vous avez rencontré un conseiller en sécurité financière** qui vous a proposé les meilleures protections pour vous aider à faire face aux imprévus. Aujourd'hui, vous savez que l'avenir de votre famille sera toujours assuré, même si la santé n'est plus au rendez-vous.

Ceci n'est pas une banque. C'est une caisse qui comprend tout.



Desjardins
Sécurité financière™

Conjuguer avoirs et êtres

* Le planificateur financier agit pour le compte de Desjardins Cabinet de services financiers inc.
** Employé de Desjardins Sécurité financière, cabinet de services financiers
*** Marque de commerce propriété de Desjardins Sécurité financière, compagnie d'assurance vie